



Julie Schyns
Un outil pédagogique réalisé par
le centre culturel Les Grignoux

Aborder les luttes LGBTQIA+/Queer en animation

Points d'attention, pistes d'action et
ressources

En tant qu'organisme d'Éducation permanente, les Grignoux ont pour mission de publier et diffuser gratuitement des contenus destinés à favoriser l'émancipation des publics adultes, essentiellement via le secteur associatif. Sous forme d'analyses, d'études ou encore d'outils pédagogiques, les textes proposés visent ainsi à aiguiser l'esprit critique des spectateurs et spectatrices de cinéma. Ce travail s'inscrit dans ce cadre.

Table des matières

Table des matières	2
1. Contexte de cet outil	3
1.1. Démarche.....	3
1.2. Les Grignoux et leurs activités EP dans l'axe 1.....	7
1.3. Thématique d'action VS réalités et vécus propres	8
1.4. Un outil pour qui ?	8
1.5. Un outil pour quoi ?.....	9
1.6. Comment se présente l'outil concrètement ?	11
1.7. Petit lexique des termes utilisés dans l'outil.....	12
2. L'outil.....	16
2.1. Points d'attention et pistes d'actions	16
2.2. La question du diagnostic et de l'évaluation	31
Le diagnostic : une analyse des forces et des faiblesses	31
Les évaluations régulières.....	34
2.3. Ressources.....	35

1. Contexte de cet outil

1.1. Démarche

À l'origine, notre volonté était de produire une analyse basée sur la façon dont les Grignoux traitent des thématiques liées aux luttes LGBTQIA+/Queer¹ dans leurs activités d'éducation permanente. Avant d'entamer notre travail nous faisions plusieurs constats :

- Les enjeux propres aux personnes LGBTQIA+/Queer sont de plus en plus présents dans les débats publics – du moins en Belgique, ils restent néanmoins largement mal appréhendés ou invisibilisés.
- Les enjeux LGBTQIA+/Queer sont complexes et touchent à des vécus très diversifiés.
- L'étude de ces thématiques en tant qu'elles constituent un champ de recherche académique structuré est plutôt récente². De manière générale, dans les milieux académiques, les initiatives qui permettent de visibiliser les thématiques LGBTQIA+/Queer sont souvent le fait de personnes concernées^{*3}.
- Les luttes LGBTQIA+/Queer sont portées, en Belgique francophone, par un secteur associatif assez récent⁴, faiblement financé et comptant peu d'équivalent temps plein (si on le compare à d'autres secteurs associatifs du moins)⁵ ainsi que des communautés militantes bénévoles organisées par des personnes qui sont très souvent victimes elles-mêmes de violences et de discriminations, en raison de leur identité LGBTQIA+.

¹ Voir dans le « Petit lexique » disponible plus loin dans cet outil, pour une définition de ces deux termes. En ce qui concerne le terme « Queer », nous pensons qu'il contient une portée plus militante que l'acronyme LGBTQIA+ en ce qu'il évoque plus spécifiquement un rejet des normes sociales ainsi qu'une plus grande fluidité des identités. Afin de prendre en compte toutes les dimensions des luttes pour les droits des personnes discriminées sur base de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur expression de genre et/ou de leurs caractéristiques sexuelles, nous utiliserons, dans cet outil, les deux termes « LGBTQIA+/Queer » pour parler de ces luttes et thématiques, exceptions faites des fragments d'interview qui reprennent la parole des personnes interrogées dans le cadre de cet outil.

² Cela s'illustre notamment par le fait que le Master interuniversitaire de spécialisation en Etudes de Genre (<https://www.mastergenre.be>) est l'unique cursus académique disponible en FWB qui traite des questions LGBTQIA+ ; que celui-ci est particulièrement neuf (il a ouvert en septembre 2017) ; et qu'il n'est pas entièrement dédié aux questions LGBTQIA+/Queer mais concerne, plus globalement, les « questions liées au genre et l'égalité des sexes et des sexualités ».

³ Les termes accompagnés d'un astérisque (*) font l'objet d'une définition dans le « Petit lexique » disponible à la fin de cette section.

⁴ Il est difficile, à l'heure actuelle, de renvoyer à un historique précis du secteur en FWB. Nous pouvons néanmoins dire que des cercles étudiants ont commencé à se constituer dans les années 80 à Bruxelles et en Wallonie pour rassembler des jeunes LGBT ; des associations LGBT avec des publics plus larges se sont créées par la suite. À Bruxelles, la RainbowHouse, qui abrite différentes associations francophones et néerlandophones LGBTQIA+, a été créée en 2001. Elle a aujourd'hui une reconnaissance, au niveau fédéral, en tant que Fédération des associations LGBTQIA+ à Bruxelles. En Wallonie, la Fédération « Arc-en-ciel Wallonie » (devenue aujourd'hui la Fédération Prisme) a été fondée en 2007. Le secteur wallon dit « Arc-en-ciel » (les sept maisons Arc-en-ciel et la Fédération « Arc-en-ciel Wallonie ») a obtenu sa première reconnaissance en tant que tel, au niveau wallon, et une aide financière via le Décret relatif à l'aide aux personnes lesbiennes, gays, bisexuels, bisexuelles et transgenres (Code wallon de l'Action sociale et de la Santé, Livre VII : https://etaamb.openjustice.be/fr/décret-du-11-avril-2014_n2014202982) en 2014. Prisme a, tout comme la RainbowHouse pour Bruxelles, une reconnaissance, au niveau fédéral, en tant que Fédération des associations LGBTQIA+ en Wallonie.

⁵ Le « secteur » « Arc-en-ciel » en Fédération Wallonie Bruxelles désigne aujourd'hui des dizaines d'associations et collectifs qui traitent de thématiques LGBTQIA+/Queer (voir la dernière section « Ressources » de cet outil à ce propos) ; celles-ci étant de tailles variables mais aucune ne dépassant les critères de la « petite asbl ».

- L'intérêt des Grignoux pour ces thématiques n'est pas neuf. La structure traite en effet des luttes LGBTQIA+/Queer depuis plusieurs décennies⁶, en collaboration avec des partenaires associatifs locaux spécialisés sur ces questions.
- Depuis quelques années, il semble que les Gignoux traitent plus souvent des thématiques LGBTQIA+ dans leurs activités d'éducation permanente et avec des angles d'approche de plus en plus diversifiés (approches intersectionnelles*, prise en compte de la diversité des vécus des personnes LGBTQIA+, genres et formats de films variés, utilisation du terme Queer*, etc.).

Au vu de ces différents éléments, il nous semblait intéressant d'analyser les pratiques de travail des Grignoux autour des thématiques LGBTQIA+/Queer, en soulevant des questions telles que : « Quels sont les angles d'approche ? », « Quel·les sont les partenaires ? », « Que/Qui représentent-iels ? », « Quels supports sont utilisés ? », etc., avec comme objectif d'en tirer des enseignements éventuels pouvant enrichir les connaissances du monde associatif, d'autres secteurs professionnels (comme celui de l'Education) et/ou du grand public.

Précisons, avant d'aller plus loin, que les Grignoux sont une asbl et une entreprise d'économie sociale créée il y a 50 ans, qui propose à ses publics une programmation de cinéma art & essai, des activités d'éducation permanente, une programmation de films et des animations spécifiques à destination du secteur scolaire, des expositions, des concerts et des lieux Horeca. Les Grignoux gèrent quatre sites d'exploitation répartis sur deux territoires : le Parc (et le Café le Parc), le Churchill, le Sauvenière (et la Brasserie Sauvenière) à Liège ; le Caméo (et la Brasserie Caféo) à Namur. Enfin, soulignons que les Grignoux proposent des activités à Liège depuis les débuts de l'asbl tandis que le Caméo a ouvert ses portes à Namur en 2016⁷.

Précisons encore que l'autrice de cet outil nourrit une certaine sensibilité⁸ pour les luttes LGBTQIA+/Queer, ce qui constituait pour les Grignoux une condition préalable à la mise en œuvre de cette production.

Lors de nos premières discussions informelles avec les personnes en charge des activités d'éducation permanente à Liège et à Namur, il est apparu rapidement que la façon de travailler sur les thématiques LGBTQIA+/Queer diffère en fonction des territoires aux Grignoux. Afin de prendre en compte les particularités de chaque terrain, nous avons choisi d'organiser des entretiens de manière séparée. Nous avons commencé par un entretien avec B., animatrice aux Grignoux engagée en 2014 et en poste au Caméo à Namur depuis l'ouverture du lieu en 2016. Nous avons ensuite réalisé un entretien avec L., animatrice à Liège depuis 2015. À savoir que ces deux animatrices sont à l'heure actuelle les plus actives sur les questions LGBTQIA+/Queer aux Grignoux.

⁶ Les premiers « Cina-clubs Image » ont vu le jour autour des années 2010 dans la programmation des Grignoux. Il s'agit d'activités organisées en collaboration avec deux partenaires liégeois, qui proposent la projection d'un film touchant aux thématiques LGBTQIA+/Queer, suivie d'une animation en présence d'intervenant·es expert·es/concerné·es.

⁷ Le Caméo a ouvert après un chantier de rénovation. Pendant la durée des travaux, et ce à partir de 2013, les Grignoux ont proposé aux publics un « Caméo nomade », qui consistait en des projections et des activités d'éducation permanente dans d'autres lieux namurois.

⁸ Cette sensibilité se nourrit de son expérience personnelle en tant que personne concernée*; d'une expérience professionnelle de deux années et demi dans le secteur associatif dit « Arc-en-ciel » ; et plus généralement de son intérêt pour les vécus LGBTQIA+/Queer et les luttes contre les discriminations à l'égard de ces personnes (et toute communauté ou personnes en situation de minorité*).

Lors de nos échanges, nous avons essentiellement axé nos discussions sur ce qui constitue/avait constitué pour elles des défis ou des enjeux, lorsqu'elles abordent/abordaient les thématiques LGBTQIA+/Queer dans leurs activités d'éducation permanente, ainsi que sur la manière dont elles appréhendent/ont appréhendé ces défis ou enjeux. Ainsi, sans vraiment l'avoir anticipé, nous avions pris le chemin d'un processus qui s'apparentait à un travail d'autoévaluation des pratiques d'animation des Grignoux.

Par ailleurs, le fait que B. soit en poste depuis le lancement des activités d'éducation permanente au Caméo⁹, nous a permis de retracer la façon dont les Grignoux s'emparent des questions liées aux luttes LGBTQIA+/Queer depuis les prémisses du lieu namurois. Ce fut un élément d'autoévaluation précieux.

Voici plusieurs constats qui sont apparus lors des échanges :

- Il y a en effet une volonté marquée aux Grignoux, à Liège comme à Namur, pour aborder de manière de plus en plus importante et de plus en plus approfondie les thématiques LGBTQIA/Queer dans les activités d'éducation permanente. Cet élan trouverait notamment sa source dans les sensibilités des travailleur·euses, celleux-ci nourrissant un intérêt personnel pour les luttes pour les droits des personnes en situation de minorités* en général et/ou les luttes LGBTQIA+/Queer en particulier. Cet élan semblant également répondre à la volonté des Grignoux de rester un·e acteur·rice culturel·le actif·ve au cœur des luttes contemporaines.
- Pour mettre en œuvre cette volonté, la structure s'appuie notamment – et cela contribue à renforcer son élan – sur une production grandissante de films qui traitent de thèmes LGBTQIA+/Queer ; une production de plus en plus importante de savoirs sur le sujet ; l'émergence grandissante, dans le champ associatif et ailleurs, de personnes enclines à partager leurs expertises et expériences sur ces questions.
- Les méthodes de travail à Liège et à Namur, en ce qui concerne les questions LGBTQIA+/Queer, diffèrent en effet d'un territoire à l'autre. Rappetons que les Grignoux proposent des activités d'éducation permanente à Liège depuis près de 50 ans alors que la structure organise des animations à Namur depuis une dizaine d'années « seulement ». Il va de soi que l'implantation dans le tissu associatif, le lien avec les publics ou les communautés de public, la connaissance propres aux thématiques, etc. n'en sont pas au même stade de développement à Liège et à Namur, ce qui a un impact sur la façon de travailler sur ces questions. Un autre élément qui explique la différence entre les méthodes de travail est la sensibilité propre à chaque animateur·rice à l'égard de ces thématiques.
- À Namur, lorsque B. a commencé à aborder les questions LGBTQIA+/Queer dans ses activités d'éducation permanente au Caméo, elle a été confrontée à une série de freins auxquels l'équipe liégeoise ne semble pas/plus être confrontée aujourd'hui. Les raisons développées au point précédent (jeunesse relative du Caméo et sensibilité personnelle des travailleur·euses) permettent sans doute aussi d'expliquer en partie ce constat.
- À Liège, l'équipe animation possède une certaine expertise et une certaine expérience sur les questions LGBTQIA+/Queer ; elle s'appuie aussi sur des

⁹ Le Caméo a ouvert ses portes à Namur en 2016 après un chantier de rénovation. Pendant les travaux, les Grignoux ont proposé aux publics un « Caméo nomade » (qui a démarré en 2013), qui consistait en des projections et des activités d'éducation permanente dans d'autres lieux namurois.

partenariats solides (ce qui est notamment dû à la plus longue implantation des Grignoux à Liège). On observe également que les activités d'éducation permanente sur ces thématiques « trouvent » assez facilement des publics à Liège. Par ailleurs, il semble que les partenariats ont évolué au fil du temps sur le territoire liégeois, tout comme les angles d'approche sur ces questions. Notamment les Grignoux se seraient dirigé·es vers une approche plus intersectionnelle* de ces luttes ainsi que vers des partenariats avec des collectifs et associations plus « militants » et moins « institutionnels »* (Voir dans le lexique à « Associations institutionnelles » et » Associations ou collectifs Radicaux / alternatifs » pour ces termes).

- Que ce soit à Liège ou à Namur, les équipe animation sont toujours en train de chercher et de développer leurs méthodes de travail et leurs connaissances autour des thématiques LGBTQIA+/Queer. Les Grignoux n'ont, jusqu'ici, pas organisé d'évaluation formelle de leurs pratiques en ce qui concerne les animations liées aux thématiques LGBTQIA+/Queer, ni d'évaluation des éventuels impacts de ces activités sur leurs publics. En outre, il n'existe pas actuellement de lignes de conduite et de méthodes de travail formalisées aux Grignoux sur les thématiques LGBTQIA+/Queer. Cet outil pourrait constituer une première étape dans cette voie.

Suite à ces différents constats, il nous a semblé pertinent d'élaborer un travail centré sur un partage de ces diverses expériences de travail, des défis et enjeux rencontrés et des éléments d'autoévaluation qui avaient émergé. Ainsi, plutôt que de nous diriger vers la production d'une analyse qui contiendrait des réflexions abouties et « faisant autorité », nous avons préféré produire un outil pédagogique qui contiendrait des témoignages, des impressions et des éléments de réflexion en cours de construction, en vue de « donner à voir » ou « donner à réfléchir » aux structures d'éducation permanente qui, comme les Grignoux, ne sont pas spécialistes des questions LGBTQIA+/Queer mais travaillent ou souhaitent travailler sur ces questions.

Concrètement, dans un souci d'intelligibilité, nous avons catégorisé les enjeux et défis qui semblaient les plus prégnants en les rassemblant sous la forme de grands « points d'attention ».

L'outil fini propose 6 points d'attention qui renvoient à différents niveaux d'action : les prérequis à acquérir en termes de connaissance des thématiques et enjeux ; la méthodologie employée lors des animations ; les pratiques pédagogiques concrètes à mettre en œuvre avec les publics ; et la façon d'aborder les thématiques traitées, d'un point de vue idéologique/politique. Pour chaque point d'attention, nous avons « donné à lire » les expériences des animatrices des Grignoux en lien avec les enjeux visés, ensuite nous avons proposé une série de pistes d'action, élaborées sur base des expériences de terrain. Une fois les points d'attention et pistes d'action définis, nous avons organisé plusieurs moments de réflexion avec différent·es travailleur·euses (animatrices EP, rédactrices de productions EP, responsables de secteur) afin d'affiner ces points d'attention et pistes d'actions.

Précisions qu'il ne s'agit pas nécessairement de pistes d'actions que les Grignoux ont elleux-mêmes déjà expérimentées. Comme déjà évoqué, les Gignoux sont en cheminement quant à leurs pratiques autour des questions LGBTQIA+/Queer. Cet outil a d'ailleurs été l'occasion pour la structure de réaliser un premier état des lieux de ses pratiques afin d'elle-même avancer sur ces questions.

Par ailleurs, en cours de travail, nous avons entendu au sein des équipes des Grignoux la volonté de poursuivre ce processus d'évaluation des pratiques, en interne. Nous avons donc pensé qu'il serait utile de proposer quelques réflexions autour de la démarche d'évaluation, sur base du partage d'expérience des animatrices interrogées. Ces réflexions ont donné lieu à une section spécifique dans cet outil (« 2.2. La question du diagnostic et de l'évaluation »). À nouveau, nous précisons que les pistes d'action amenées dans cette section n'ont pas (encore) été expérimentées par les Grignoux.

Enfin, pour accompagner ce partage d'expérience et de réflexions, nous avons souhaité donner quelques clés supplémentaires aux associations qui souhaiteraient enrichir leurs connaissances et supports sur les thématiques LGBTQIA. La dernière section de cet outil propose des ressources qui émanent du secteur LGBTQIA+/Queer et/ou de personnes concernées*.

Précisons encore que trois personnes qui travaillent au sein de la Fédération Prisme¹⁰, et étant elles-mêmes des personnes concernées*, ont procédé à une relecture minutieuse de l'ensemble de cet outil. La présente version a été adaptée en tenant compte de leurs retours.

Merci à Adeline Coline (chargée de formation), Maurine Hacherelle (chargée de projet GrIS¹¹ et chargée de formation), et Zoro Mandoux (chargé de projet TQI+¹²) pour leurs relectures, commentaires et ajouts précieux.

1.2. Les Grignoux et leurs activités EP dans l'axe 1

L'asbl Les Grignoux est née il y a 50 ans sur les bases d'un mouvement social, culturel et politique avec la volonté de lutter contre la culture dominante. L'émancipation des publics et l'éducation des publics à une posture critique à l'égard de la société font parties depuis toujours de l'ADN de la structure. Les Grignoux sont reconnus en tant qu'organisme d'éducation permanente au sein des axes 1 et 3, depuis 1978. Dans le cadre de leur reconnaissance EP, les Grignoux travaillent autour de quatre thématiques d'action : (1) Les médias et leurs langages ; (2) L'environnement ; (3) La santé ; (4) La démocratie et la citoyenneté.

Aux Grignoux, les activités en axe 1 prennent essentiellement la forme de projections de films suivies de débats et d'échanges. Lors de ces activités, les animateur·rices échangent avec les publics autour de certains enjeux de sociétés révélés par le film projeté, en présence d'associations et/ou d'acteur·rices qui possèdent une expertise (de vécu, de terrain, scientifique, etc.) sur ce sujet. Les animateur·rices amènent les participant·es à prendre la parole lors de ces échanges afin qu'ils puissent partager leurs propres vécus et/ou à réagir à ce qui est amené dans le film, par les intervenant·es, les autres participant·es. L'objectif étant *in fine* de développer chez

¹⁰ Association couloie qui rassemble et représente les associations wallonnes œuvrant en faveur des personnes issues de la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre, des expressions de genre et des caractéristiques sexuées. Elle œuvre à la construction d'une société plus inclusive et plus équitable pour les personnes LGBTQIA+.

<https://www.federation-prisme.be>

¹¹ Projet d'intervention auprès des jeunes, basé sur le témoignage de vécus de personnes LGBTQIA+, qui a pour but de déconstruire les stéréotypes liés aux orientations sexuelles et aux identités de genre.

Plus d'informations : <https://www.griswalloniebruxelles.com>

¹² Les lettres TQI renvoient aux termes « Trans », « Queer » et « Inter ». Voir le « Petit lexique » pour une définition de ces termes.

les publics une connaissance critique d'enjeux de société et des réalités qui y sont liées, et de les encourager à échanger leurs opinions.

1.3. Thématique d'action VS réalités et vécus propres

Les réalités propres aux personnes LGBTQIA+/Queer (à l'instar des vécus propres à d'autres minorités*) sont multiples. D'une part, chaque vécu est singulier. D'autre part, l'acronyme LGBTQIA+/Queer englobe des communautés/personnes aux réalités diverses et qui nourrissent des intérêts propres. Les enjeux liés à ces réalités peuvent, à notre sens, être abordés selon des angles d'approche variés et ainsi s'inscrire dans différentes thématiques d'action des Grignoux.

- On peut par exemple traiter de la question du genre selon la perspective de la non-binarité* dans le cadre d'une activité inscrite dans la thématique d'action « Démocratie et citoyenneté », et amener les publics à porter un regard critique sur la cismoréativité, sur l'hétéronormativité*, le patriarcat et les rapports de force homme/femme.
- Les luttes LGBTQIA+/Queer pourraient aussi être abordées dans le cadre de la thématique d'action « Santé » si l'on décide de parler des traitements hormonaux, de la prévention des IST (Infections sexuellement transmissibles) entre personnes FsF (femmes ayant des relations sexuelles avec des femmes) ou des HsH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes), de la santé mentale des personnes LGBTQIA+/Queer ou de l'impact des pratiques médicales mutilantes et normalisatrices non-nécessaires sur les mineur-es intersexes.
- On pourrait également imaginer de travailler autour de la notion de « Queerness* » en tant que forme cinématographique ou processus filmique et discuter du rapprochement entre le fait de « casser les codes » au cinéma et le fait de « casser les codes » au sein de la société cishétéronormative*.

Ainsi, afin de ne pas nourrir de confusion, nous souhaitons préciser que lorsque nous parlons ici de la thématique des luttes pour les droits des personnes LGBTQIA+/Queer, nous désignons les réalités vécues par les personnes LGBTQIA+/Queer en tant que minorité* et les enjeux liés à ces luttes, et non une « thématique d'action » au sens du Décret relatif au développement de l'Education permanente.

En d'autres mots : nous pensons que l'on peut s'intéresser aux thématiques LGBTQIA+/Queer en ce qu'elles s'intègrent dans des thématiques d'action plus globales (sans devoir donc créer une nouvelle thématique d'action, au sens du Décret) et qu'aborder les « réalités » propres aux communautés LGBTQIA+/Queer permet de nourrir chez les publics des réflexions et attitudes nouvelles sur des enjeux plus globaux (liés aux thématiques d'action donc).

1.4. Un outil pour qui ?

Cet outil est destiné aux structures d'éducation permanente qui, comme les Grignoux, ne sont pas spécialisées sur les thématiques LGBTQIA+/Queer, mais qui

abordent ou voudraient aborder ces thématiques dans le cadre de leurs activités inscrites dans l'axe 1.

Plus précisément, nous pensons que cet outil peut être mis dans les **mains des animateur·rices** qui organisent les activités avec les publics sur le terrain. Nous pensons que cet outil peut également être utile aux **personnes qui occupent des fonctions décisionnaires telles que les personnels de direction**, les travailleur·euses avec un rôle de coordination, ou les membres de l'Organe d'administration. En effet, ces dernières, en tant que responsables de la stratégie de la structure, définissent des objectifs et des priorités, décident des moyens mis en œuvre, et créent ainsi un cadre ou une sorte de champ des possibles qui a un impact sur la manière dont les animateur·rices mettent en œuvre leurs actions. Lorsqu'il s'agit d'explorer des réalités nouvelles (ou du moins des sujets jusqu'ici encore peu abordés), le cadre aura peut-être besoin d'évoluer afin que les animateur·rices soient à l'aise dans leur travail. Il peut donc être intéressant que les personnes qui ont un important pouvoir de décision dans la structure et celles qui opérationnalisent les actions sur le terrain (pour autant que ce ne soit pas les mêmes personnes) prennent un moment pour penser ensemble le développement des pratiques de la structure et le soutenir. Cet outil peut alors aider à amener certaines réflexions. D'ailleurs certaines pistes d'action sont destinées spécifiquement à la structure plutôt qu'aux animateur·rices.

1.5. Un outil pour quoi ?

L'objectif de cet outil est de partager une série d'expériences de travail et d'enjeux auxquels toute structure qui n'est pas spécialisée sur les questions LGBTQIA/Queer, pourrait faire face si elle est engagée ou souhaite s'engager dans un travail d'éducation permanente autour des thématiques LGBTQIA+/Queer avec ses publics.

Il ne s'agit surtout pas de « donner des leçons » sur une problématique dont les Grignoux ne sont pas spécialistes, mais bien de donner accès à des étapes de travail, des apprentissages, des ajustements traversés et toujours en cours, dans un esprit de partage d'expérience. Il convient aussi de garder à l'esprit que chaque association a ses propres formats d'animation et que certaines expériences des Grignoux sont propres aux formats et cadres d'animation que la structure propose. Néanmoins, nous partons du principe que tout partage d'expérience peut être utile.

Soulignons encore que cet outil est assez dense, que les « points d'attention » et « pistes d'actions » peuvent sembler nombreux. Au risque de nous répéter, nous ne percevons pas cet outil comme un guide à suivre à la lettre mais plutôt comme un document dans lequel les animateur·rices (et les personnels en charge des décisions) peuvent piocher des témoignages, des expériences et des réflexions qui font échos chez eux ainsi que des pistes qu'ils pourraient explorer et/ou des ressources qu'ils pourraient mobiliser en fonction de leurs réalités.

Cet outil a **deux objectifs en termes d'impact chez ses lecteur·rices** :

- Inciter à la mise en place de processus de réflexion et d'évaluation autour des pratiques d'animation liées aux thématiques LGBTQIA+/Queer, au sein de leur structure.
- S'assurer que les animateur·rices soient à l'aise avec les problématiques qu'ils traitent et suffisamment formé·es à des techniques d'animation qui répondent aux besoins et spécificités des publics LGBTQIA+/Queer.

À noter qu'il est important que l'animateur·rice qui instaure de nouvelles pratiques de travail avec ses publics, s'assure que le cadre de ses animations le permette et qu'iel soit à l'aise dans sa démarche pour le faire. C'est sans doute en prenant le temps d'explorer, d'essayer, d'ajuster petit à petit, que l'animateur·rice pourra créer de nouvelles dynamiques, aborder de nouvelles thématiques, tenter de nouvelles approches, tout en évitant de se mettre ellui-même ou ses publics dans des situations inconfortables.

En **termes de bénéfices**, cet outil a comme ambition **d'aider les structures d'éducation permanente à :**

- Mieux outiller les animateur·rices sur les enjeux LGBTQIA+ et leur permettre de faire face aux éventuelles questions ou situations complexes.
- Valoriser les productions culturelles réalisées par des personnes LGBTQIA+
- Développer un lien de confiance durable avec les personnes concernées et les associations qui luttent pour leurs droits ; créer et consolider un réseau qui pourra nourrir les connaissances de la structure et les supports pour les activités.
- Attirer différents profils de participant·es via des thématiques croisées.
- Faire se rencontrer des publics de personnes concernées et non concernées.
- S'interroger sur ses fonctionnements, adapter ses outils, ses espaces, ses pratiques d'accueil.

Les **bénéfices de cet outil pour les publics** pourraient notamment être ceux-ci :

- Rencontrer des vécus de personnes LGBTQIA+ dans toutes leurs diversités, accéder à des récits minoritaires souvent peu visibles et apprendre à reconnaître des vécus qui ne sont pas les siens, sans se sentir exclu·es pour autant.
- Accéder à des supports qui traitent des questions LGBTQIA+ de façon non stéréotypée et, de manière générale à des supports plus inclusifs et représentatifs de la diversité des vécus.
- Expérimenter des cadres d'échanges respectueux, où les règles de l'inclusivité sont posées et appliquées.
- Être encouragé·es à l'ouverture et la réflexion critique grâce à des supports qui bousculent ou questionnent les codes et les cadres dominants et grâce à des témoignages, des expertises qui viennent directement de personnes concernées*.
- Mieux comprendre les enjeux variés des luttes LGBTQIA+ (dont les rapports de force au sein du mouvement), en évitant les clichés, les stéréotypes et l'instrumentalisation de ces luttes (dont le pinkwashing*).
- Accéder à une compréhension globale des systèmes d'oppression (patriarcat, racisme, cismodernité, etc.).

Plus spécifiquement, cet outil vise à contribuer à ces **bénéfices pour les personnes concernées*** :

- Accéder à des espaces de discussions et de rencontre dans lesquels une réflexion a eu lieu quant à la prise en compte de leurs réalités, de leur sentiment de sécurité et à la place qu'on donne à leur parole.
- Accéder à des activités proches de leurs vécus, qui essayent d'éviter les clichés, les stéréotypes, les amalgames.
- Accéder à des espaces où il y a une volonté de créer de la solidarité entre les minorités.
- Créer du lien et des échanges avec des publics qui peuvent être éloignés des enjeux propres à leurs vécus, dans un cadre pensé comme inclusif.

1.6. Comment se présente l'outil concrètement ?

Cet outil se divise en trois parties.

1. Quelques points d'attention et pistes d'action

Cette partie comprend 6 grands points d'attention. Pour chaque point d'attention nous livrons d'abord une « expérience Grignoux » sous la forme de fragments de témoignages recueillis auprès des deux animatrices les plus actives sur les thématiques LGBTQIA+/Queer. Notons que la structure originelle des témoignages a été retravaillée afin de ne garder que les fragments en lien avec le point d'attention amené. Ces fragments font parfois référence à des expériences d'animation en lien avec les thématiques féministes. Nous estimons, en effet, dans un esprit de convergence des luttes*, que l'on peut établir des liens entre les thématiques LGBTQIA+ et féministes puisque les femmes¹³ et les personnes LGBTQIA+ peuvent faire face à des discriminations systémiques similaires liées au patriarcat, à l'hétéronormativité*, et au sexe.

Ensuite, pour chaque point, nous proposons entre 5 et 12 pistes d'action, sous forme de « bullet point ». Ces pistes ont émergé sur base de l'expérience des Grignoux (mais n'ont pas nécessairement été encore mises en œuvre par les Grignoux).

Il est important de souligner que ces points d'attention constituent des repères, et qu'ils ne sont certainement pas exhaustifs.

À noter aussi que, par souci pédagogique, nous avons dû opérer une forme de catégorisation avec les différents points d'attention, mais ceux-ci ne sont pas étanches. Ainsi, les pistes d'action se croisent et se recoupent à certains endroits. Notre volonté est bien de proposer un outil souple qui favorise la réflexion et l'interconnexion entre les pratiques de terrain, les ressentis des animatrices, l'analyse.

2. La question du diagnostic et de l'évaluation

Cette partie vise à brièvement insister sur l'importance de l'évaluation et du diagnostic dans la démarche d'animation et à proposer quelques pistes pour évaluer

¹³ Nous entendons ici toutes personnes s'identifiant comme femmes.

ses pratiques ; ces pistes ayant émergé suite à nos réflexions dans le cadre de cet outil.

3. Ressources

Nous fournissons ici une série de ressources utiles pour les animateur·rices en éducation permanente : références vers des lexiques propres au secteur LGBTQIA+/Queer ; listes d'associations et collectifs LGBTQIA+/Queer en Fédération Wallonie-Bruxelles ; liens vers des ressources documentaires, sources d'information et des supports pour des animations ; liens vers des initiatives de formation et de sensibilisations sur les thématiques LGBTQIA+/Queer.

1.7. Petit lexique des termes utilisés dans l'outil

Associations institutionnelles et Associations ou collectifs Radicaux / alternatifs : Par « Associations institutionnelles », nous désignons des structures généralement reconnues officiellement et souvent subventionnées par les pouvoirs publics ; qui disposent de cadres administratifs et juridiques formalisés ; qui fonctionnent avec des personnels salariés et des moyens relativement importants (locaux, site web, etc.) ; qui ont généralement des pratiques de travail plus conventionnelles et souvent des prises de position plus modérées. Par « Associations ou collectifs radicaux / alternatifs », nous désignons des structures généralement autogérées ; qui refusent ou limitent fortement les financements publics pour préserver leur indépendance politique ; qui émergent à partir des communautés concernées et fonctionnent avec des personnes bénévoles; qui adoptent des pratiques militantes (non-mixité, occupations, désobéissance civile, expression artistique non conventionnelle, etc.) et des positions politiques plus critiques envers le pouvoir politique et de manière générales envers les institutions dominantes.

Cis-hétéronormativité est la contraction de deux termes :

Cisnormativité : Norme sociale qui privilégie les personnes cisgenres au détriment des personnes trans. C'est un phénomène social qui contribue à l'invisibilisation des personnes trans et de leurs réalités, que ce soit fait de manière consciente ou non. La cisnormativité est en général associée à l'hétéronormativité.

Source (et pour plus d'infos) : <https://www.pratiq.be/concept/cisnormativite>

Hétéronormativité, aussi appelée hétérocentrisme ou hétérosexisme : ce terme désigne un système qui normalise et favorise l'hétérosexualité par rapport à toute autre forme de sexualité. Il presuppose la binarité du genre (c'est-à-dire l'idée qu'il n'y aurait que deux genres distincts et "opposés", alignés à deux sexes tout aussi distincts et opposés) et que les relations sexuelles, romantiques et maritales ne devraient s'établir qu'entre deux personnes de "sexes opposés".

Source (et pour plus d'infos) : <https://www.pratiq.be/concept/heteronormativite>

Convergence des luttes : Concept sociopolitique qui désigne l'unification ou la coordination des revendications de différents groupes sociaux, mouvements ou organisations, souvent issus de contextes variés (travailleur·euses, étudiant·es,

militant·es écologistes, féministes, antiracistes, etc.). L'objectif est de créer une solidarité collective autour d'un ensemble de causes ou d'objectifs communs, afin de renforcer leur poids et leur impact face à des adversaires ou des structures de pouvoir perçues comme oppressives ou injustes.

Source : Wikipédia.

Endosexonormativité : Norme sociale qui considère que le sexe biologique est binaire et se décline seulement en deux catégories : mâle et femelle.

Source (et pour plus d'infos) :

<https://www.pratiq.be/concept/endosexenormativite>

Entre soi : Regroupement conscient ou inconscient de personnes minoritaires et opprimées qui cherchent à se créer un espace plus sécurisé/sécurisant.

Espace safe (safe space) : Environnement qui se veut plus sécurisé pour les personnes marginalisées, leur permettant d'évoluer, de s'exprimer et de s'organiser sans crainte de discrimination et de réactions négatives. Les safe spaces s'inscrivent dans une démarche d'empouvoirement (renforcement de ses capacités, en tant qu'individu ou collectifs pour participer/agir à/sur la société) pour les personnes victimes d'oppression. Il s'agit souvent d'un contrat social où toutes les personnes présentes consentent à garantir un espace sécurisé pour chacun·e.

Source : <https://www.pratiq.be/glossaire>

Intersectionnalité : Concept élaboré par l'universitaire afroféministe américaine Kimberlé Williams Crenshaw en 1989 – à noter que le terme circulait déjà dans de nombreux textes historiques du *Black Feminism* dans les années 70 et 80 – pour critiquer les stratégies politiques des mouvements féministes et anti-racistes. Kimberlé W. Crenshaw cherchait à montrer « comment les dispositifs législatifs de lutte contre les discriminations réifient des catégories exclusives, telle que le genre, la race ou la classe » ou autrement dit, montrer que les femmes qui ne correspondaient pas à l'image de la « femme américaine, blanche, de la classe moyenne » n'étaient pas prises en compte de la même manière dans les discours féministes. Aujourd'hui, le terme d'intersectionnalité s'est étendu pour désigner « l'appréhension croisée ou imbriquée des rapports de pouvoir » et/ou la « situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de stratification, domination ou de discrimination dans une société ».

Sources : Wikipédia et Elsa Dorlin, *L'Atlantique féministe. L'intersectionnalité en débat*, dans « Papeles del CEIC », Volume 2012/2 # 83, Septembre 2012 (disponible ici : <https://identidadcolectiva.es/pdf/83.pdf>)

Intersex (Personne Intersex) : Personne dont les caractéristiques sexuées ne correspondent pas exactement à la catégorisation arbitraire binaire mâle/femelle,

que ce soit au niveau de l'appareil procréatif, des hormones, des chromosomes ou des caractéristiques sexuées secondaires (pilosité, répartition de la graisse, etc).

Source : www.pratiq.be/glossaire

Pour plus d'infos sur l'intersexuation : <https://www.pratiq.be/plateforme-inter/intersexuation-cest-quoi>

LGBTQIA+ : Acronyme aujourd'hui utilisé pour désigner les personnes issues de la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre, des expressions genrées et des caractéristiques sexuées. L'acronyme est composé de Lesbienne, Gay, Bisexuel·le/Biromantique, Trans*, Queer, Inter* et Asexuel·le/Aromantique. Le + représente les personnes minorisées qui ne se retrouvent pas dans ces termes ou sont en questionnement. Actuellement, on préfère cet acronyme à LGBT ou LGBTQ car il est plus inclusif. D'autres acronymes existent (QUILTBAG, MOGAI, etc), mais sont moins connus et utilisés.

Source : www.pratiq.be/glossaire

Minorité / Personnes en situation de minorité / Publics ou groupes minorisés / Publics ou groupes minoritaires : Lorsque nous utilisons ces termes dans cet outil, nous nous y référons dans leurs sens sociologiques. Ce n'est pas le facteur numérique qui est pris en compte ici mais l'expérience de marginalisation et de discrimination au sein de la société par un individu ou un groupe d'individus car iels possèdent moins de pouvoir, droits et possibilités que les groupes dominants. Les personnes LGBTQIA+ peuvent sociologiquement être considérées comme appartenant à un groupe minoritaire en ce qu'elles vivent et évoluent en marge de la société cis-endosexo-hétéronormative dominante.

Sources : www.pratiq.be/glossaire et *Catégoriser les publics minorisés*, dans « Participations », 2019/3 N° 25, De Boeck Supérieur.

Pour plus d'informations sur le rapport des personnes LGBTQIA+ aux normes sociales : <https://www.pratiq.be/concept/quest-ce-qu'une-norme>

Non-binarité : Identité de genre qui ne se limite pas aux catégories binaires traditionnelles de « homme » ou « femme ». Les personnes non-binaires peuvent se sentir à la fois masculines et féminines, ni masculines ni féminines, ou même quelque chose de complètement différent. Les expériences et les identités de genre des personnes non-binaires sont diverses et chaque personne a sa propre façon de se définir. Les personnes non-binaires peuvent exprimer leur genre de différentes manières, que ce soit par leur apparence, leur comportement ou leurs pronoms.

Source : www.pratiq.be/glossaire

Pour plus d'informations sur les questions de transidentités : <https://www.pratiq.be/plateforme-trans/quest-ce-que-la-transidentite>

(Non-) mixité choisie : Rassemblement de groupes de personnes appartenant à un ou plusieurs groupes sociaux marginalisés, à l'exclusion d'autres groupes considérés

comme potentiellement discriminants ou oppressifs. Le but d'un rassemblement en (non-)mixité choisie est de ne pas reproduire au sein du groupe les schémas d'oppression sociale que l'on retrouve dans la société.

Source : www.pratiq.be/glossaire

Pan : Terme qui désigne les personnes qui sont attirées sentimentalement ou sexuellement par toutes les personnes indépendamment de leur identité de genre, de leur expression de genre et/ou leur sexe.

Personnes concernées : Terme général qui désigne les personnes concernées par des discriminations. Dans cet outil, lorsque nous parlons de « personnes concernées », nous faisons référence aux personnes victimes de discrimination sur base de leur orientation sexuelle, de leur sexe biologique, de leur genre, et/ou de leur expression de genre.

Pinkwashing : Procédé d'instrumentalisation utilisé par un État, une organisation, un parti politique ou entreprise dans le but de se donner une image progressiste et engagée pour les droits LGBT.

Source : Wikipédia

Queer : Terme couvrant toutes les identités qui ne correspondent pas aux systèmes normatifs liés au genre, à la sexualité et aux caractéristiques sexuées. S'identifier comme Queer signifie donc ne pas se conformer aux normes cisnormatives et hétéronormatives. Historiquement, le terme "queer" était péjoratif car il signifie "étrange/bizarre" en anglais, mais la communauté LGBTQIA+/Queer se l'est réapproprié et en a fait une source de fierté.

Le terme **Queerness** désigne le fait d'être « Queer » ou des ensembles des expériences qui ne se conforment pas aux normes liées au genre, à la sexualité et aux caractéristiques sexuées.

Pour plus d'informations sur ces termes : www.pratiq.be/plateforme-queer/queer-quest-ce-que-ca-veut-dire

Trigger warning (TW) : Terme qui en français peut être traduit par « avertissement au public ». Il désigne un avertissement écrit ou oral qui prévient qu'un contenu pourrait choquer une personne ou raviver un traumatisme psychologique chez certaines personnes.

Source : Wikipédia.

2. L'outil

2.1. Points d'attention et pistes d'actions

(1) Impliquer les associations LGBTQIA+ et les personnes ressources/concernées*

Expérience Grignoux

Témoignages de B., animatrice namuroise :

« À Namur, quand le Caméo a ouvert, tout était à faire sur les questions LGBTQIA+/Queer, on n'avait pas travaillé sur ce sujet avec les publics pendant la période de transition avec le Caméo nomade¹⁴ (...) Personnellement, j'avais la certitude qu'il fallait aborder ces questions à Namur, il y avait chez moi une curiosité et une envie, mais je ne savais pas bien comment les amener, car à la base ce n'était pas mes domaines de prédilection (...) Je voyais qu'à Liège, mes collègues organisaient régulièrement des projections/débats dans le cadre du cycle "Imago"¹⁵ avec des associations LGBTQIA+. J'étais assez étonnée de constater qu'il y avait un public présent à chaque événement, et que ce public formait une sorte de communauté. J'ai voulu faire la même chose à Namur, et quand j'en ai discuté avec la responsable animation de l'époque, elle m'a conseillé de d'abord trouver des partenaires namurois. Je ne connaissais pas trop les associations LGBTQIA+ à Namur, elles n'étaient pas très visibles pour moi étant donné que je n'avais pas d'affinité particulière avec ces luttes à ce moment-là. Je me suis alors mise à prospecter (...) Mon objectif était d'aller à la rencontre des associations namuroises, pour comprendre comment elles travaillaient et de quelle manière on pourrait faire de l'éducation permanente avec elles sur le terrain de Namur (...) On a vite compris que l'offre associative à Namur n'était pas la même qu'à Liège et qu'on ne pourrait pas simplement reproduire au Caméo ce qu'on faisait dans les lieux liégeois. »

(...)

« La première fois que j'ai été en contact avec des partenaires namurois c'est arrivé via notre projet Ecran Large sur Tableau Noir (ELTN)¹⁶. Notre collègue responsable du projet ELTN à Namur avait reçu une demande d'une école qui était en train d'organiser une journée de sensibilisation dans le cadre du 17 mai¹⁷ et qui voulait proposer la projection d'un film LGBTQIA+. L'école souhaitait que les Grignoux viennent dans la salle près le film pour parler du film aux jeunes. On a alors sollicité plusieurs associations namuroises qui travaillent sur les questions LGBTQIA+ –

14 Le Caméo a ouvert ses portes à Namur en 2016 après un chantier de rénovation. Pendant les travaux, les Grignoux ont proposé aux publics un « Caméo nomade » (qui a démarré en 2013), qui consistait en des projections et des activités d'éducation permanente dans d'autres lieux namurois.

15 Les ciné-clubs « Imago » étaient organisés en collaboration avec deux partenaires liégeois. Ces événements proposaient la projection d'un film touchant aux thématiques LGBTQIA+/Queer ; celle-ci était suivie d'une animation en présence d'intervenant·es expert·es/concerné·es.

16 Écran large sur tableau noir est un dispositif d'éducation au cinéma qui s'étend aux principales villes de Belgique francophone. Mis en place dès 1982, il est coordonné par le centre culturel les Grignoux (Liège) en partenariat avec des cinémas d'art et essai et des centres culturels dans toute la Belgique francophone. Plus d'informations ici : www.ecranlarge.be/fr/

17 Le 17 mai est la Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie (IDAHOT). Cette journée marque la date de la suppression de l'homosexualité de la liste des maladies mentales par l'Organisation Mondiale de la Santé en 1990.

notamment actives auprès des publics jeunes et sur les questions de santé sexuelle et affective – pour venir faire l'animation avec nous. C'est suite à cette activité, qu'un des partenaires m'a recontactée pour qu'on travaille ensemble avec des publics adultes, sur des activités d'éducation permanente ».

(...)

« Chaque année, les Grignoux organisaient des décentralisation¹⁸ d'un festival LGBTQIA+ géré par une de nos associations partenaires. Quand on a commencé à travailler sur les thématiques LGBTQIA+ à Namur, j'ai proposé d'organiser aussi une décentralisation à Namur (...) Le directeur du festival m'a beaucoup nourrie sur les thématiques et il m'a mise en contact avec une association namuroise qui travaille avec des publics LGBTQIA+. Depuis lors, cette association est devenue un partenaire et on organise régulièrement des activités ensemble ; elle m'a aussi introduite auprès d'autres partenaires et personnes ressources qui s'identifient comme Queer (...) Dans le cadre de la décentralisation, j'ai eu l'occasion de visionner un tas de film que je n'avais pas l'habitude de voir, ça a enrichi mon travail ».*

(...)

« Depuis plusieurs années, on constate que les chiffres de fréquentation de nos activités sur les thématiques LGBTQIA+ sont en baisse. Une des raisons est que ni le Caméo, ni nos partenaires n'arrivent plus à mobiliser leurs publics (...) Je remarque aussi qu'il y a beaucoup de turn over et de burn out dans le secteur LGBTQIA+. Au fil du temps, j'ai réalisé que ce secteur était assez fragile. Les associations doivent gérer à la fois un travail de première ligne particulièrement lourd avec des situations d'urgences¹⁹ et un travail de sensibilisation en seconde ligne. Il y a peu d'employé·es dans les structures, alors qu'il y a beaucoup de missions, c'est vraiment compliqué et c'est bien, de notre côté, d'en avoir conscience (...) Pour nous ça a aussi un impact, car quand, dans une de nos associations partenaires, une personne ressource est absente sur une longue durée ou s'en va, on doit presque recommencer le travail de partenariat depuis le début (...) En tant qu'animatrice, on ne peut pas être sur tous les fronts. On n'a pas toujours le temps et l'énergie d'aller chercher des partenaires et des publics nouveaux. Quand notre contexte de travail se durcit, on a tendance à aller vers des partenaires forts qui sont proactifs, plus visibles, qui ont plus de force, plus de moyens mais on doit faire particulièrement attention avec les enjeux LGBTQIA+, on doit continuer d'organiser des activités sur ces thèmes et faire l'effort d'aller chercher nos partenaires afin de ne pas invisibiliser un secteur déjà fragile ».

Témoignage de L., animatrice liégeoise

« Aujourd'hui, je collabore avec des associations 'institutionnelles' mais aussi avec des collectifs féministes et LGBTQIA+/Queer moins institutionnels plus 'radicaux', ça nourrit beaucoup mon travail (...) Je travaille également avec les personnes ressources de mon propre réseau, et ces collaborations ont un impact important sur notre manière de travailler (...) Je considère aussi certain·es influenceur·euses comme

¹⁸ Ici, nous utilisons le terme « décentralisation » pour désigner le fait d'organiser des activités dans les provinces, en dehors de la capitale, son lieu d'origine.

¹⁹ Personnes victimes de violence, de discrimination ; jeunes en rupture familiale à la rue ; personnes en situation de grande précarité, personnes qui ne bénéficient pas des soins de santé adéquats. Pour plus d'informations sur le sujet, voir le rapport de recherche sur « Les risques de précarité encourus par les personnes LGBT en matière de logement et de santé en Région wallonne » publié par l'ULiege : <https://orbi.uliege.be/handle/2268/327932>

des partenaires informel·les. Dernièrement une personne que je connais, issue du milieu Queer, m'a dit qu'elle relayait nos activités liées à des thématiques Queer sur ses réseaux sociaux. C'est bénéfique car ça attire certaines personnes, et ça nous permet de créer un mélange de publics lors de nos activités ».

(...)

« Cette année, j'ai été sollicitée par un collectif militant Queer pour qu'on programme le film Les reines du drame²⁰ dans nos cinémas et qu'on organise une activité autour du film. C'est ce qu'on a fait et l'activité a attiré beaucoup de monde. La rencontre a donné lieu à des échanges très intéressants. C'est le genre de demandes un peu informelles auxquelles je prête une grande attention car elles sont cohérentes avec la façon dont on a envie de travailler avec nos publics ».

Pistes d'action élaborées

- Identifier et nouer des partenariats avec les associations ou collectif·ves locaux·les qui travaillent spécifiquement sur les thématiques LGBTQIA+/Queer et/ou sont en contact avec des personnes concernées* afin de créer un réseau de partenaires. Ne pas se limiter aux associations « institutionnelles »* ; aller chercher des collectif·ves et associations militant·es/plus radicaux·ales afin d'appréhender les rapports de force au sein du mouvement LGBTQIA+ et la diversité des enjeux (ces rapports de force peuvent d'ailleurs constituer un angle d'approche très intéressant dans une activité d'éducation permanente) ; prendre soin de contacter des partenaires qui travaillent sur les différentes lettres de l'acronymes LGBTQIA+*²¹, toujours dans l'idée d'appréhender la diversité des enjeux et de ne pas laisser d'angle mort.
- À ce sujet : voir la partie « Ressources » qui contient une liste non exhaustive d'associations qui travaillent sur les thématiques LGBTQIA+/Queer.
- Au fil des collaborations, se nourrir du réseau de ses partenaires pour élargir son propre réseau avec des associations ou des personnes ressources /concernées* moins visibles ou moins institutionnelles. Ne pas hésiter à aller chercher ses partenaires dans les réseaux personnels des travailleur·euses de la structure.
- Accorder de l'attention aux comptes Instagram « locaux » qui traitent de thématiques LGBTQIA+/Queer ; les personnes qui les gèrent étant souvent des personnes ressources/concernées qui peuvent devenir des partenaires.
- Identifier les événements qui traitent des thématiques LGBTQIA+/Queer pour collaborer et trouver de nouveaux·elles partenaires ou personnes ressources.
- Impliquer les partenaires LGBTQIA+ dans les dynamiques de travail (préparation des activités en collaboration en amont, formats de co-animation, espace de parole ou d'expression pour les partenaires, etc.).

²⁰ Les Reines du drame (Alexis Langlois, France/Belgique, 2024) est un film de genre qui met en scène des personnages Queer.

²¹ Voir le petit lexique dans la première section de cet outil pour une définition de l'acronyme et de ce que représentent les différentes lettres.

- NB : Cette action permet également de donner de la voix aux partenaires qui n'ont pas nécessairement les ressources financières et logistiques pour organiser des temps d'animation.
- Être à l'écoute des demandes qui émanent des associations et personnes ressources extérieures – même si elles ne sont pas institutionnelles.
- Prendre le temps de comprendre comment les associations et personnes avec lesquelles on veut travailler s'organisent : prendre en compte les contraintes logistiques, les réalités économiques et les besoins de ses partenaires ; se donner le temps de créer un réseau solide ; accorder une attention particulière à la fragilité du réseau associatif LGBTQIA+, notamment en veillant à ne pas rompre les partenariats en raison de la précarité des liens existants (qui pourrait par exemple être liée au turnover au sein des structures).

(2) Comprendre les enjeux et thématiques LGBTQIA+/Queer

Expérience Grignoux

Témoignage de B., animatrice namuroise :

« Avec les questions LGBTQIA+/Queer, il y a du vocabulaire et des termes à maîtriser. Ce n'était pas facile au début. On peut vite mettre les pieds dans le tapis et finalement 'faire pire que bien' »

(...)

« Lorsqu'on a organisé cette première animation dans le cadre du projet Ecran Large sur Tableau Noir (voir point précédent) pour une école namuroise, on savait que les jeunes n'auraient pas tous·tes le même background, qu'il faudrait expliquer des notions et des termes de langage, et développer certains positionnements politiques. De mon côté, j'ai fait des recherches sur ce que recouvrait l'acronyme L-G-B-T-Q-I-A+, j'ai regardé où on était au niveau légal sur différentes questions, etc. C'est à ce moment-là que j'ai fait mes premières armes, que j'ai commencé à me former aux enjeux politiques »

(...)

« Avec les thématiques LGBTQIA+, je me pose particulièrement la question de savoir si le film qui vient en support est problématique ou pas en ce qui concerne les personnes de la communauté LGBTQIA+. Ce qui m'aide beaucoup, c'est de pouvoir contacter des personnes ressources en cas de doute. Par exemple, quand le film La Revanche des Crevettes pailletées²² est sorti, je l'ai proposé à une de mes partenaires, elle m'a dit 'ok, mais fais attention aux clichés' (...) C'est bien de continuellement se remettre en question, et de se demander 'Comment est-ce que je peux être légitime pour aborder ces questions ?' »

²² La Revanche des Crevettes pailletées (Cédric Le Gallo et Maxime Govare, France, 2022) est une comédie qui traite notamment de la question de l'homophobie.

Pistes d'action élaborées

Pour les animateur·ices :

- Réaliser un travail de recherche individuel, notamment sur les éléments de langage du secteur, sur les enjeux divers du mouvement LGBTQIA+.
- Se nourrir des personnes ressources qui travaillent dans sa structure et qui ont une sensibilité personnelle ou des connaissances sur le sujet.
- S'intéresser aux différentes lettres de l'acronyme LGBTQIA+, celui-ci renvoyant à l'histoire des luttes du mouvement dans son ensemble²³ ainsi qu'à des communautés et des personnes qui vivent des réalités parfois très différentes.
- Demander des conseils à son réseau de partenaires et de personnes ressources ; *a fortiori* lorsqu'on a des doutes sur la pertinence d'un support que l'on prévoit d'utiliser dans le cadre d'une activité.
- Mobiliser ses partenaires LGBTQIA+ pour co-construire des animations et les co-animer afin de s'assurer que l'on a bien compris les enjeux.

Pour la structure :

- Faire en sorte d'octroyer le temps de recherches nécessaire aux animateur·ices pour qu'ils puissent faire leur apprentissage.
- Organiser des temps d'autoformation en équipe sur les thématiques LGBTQIA+/Queer (lecture collective d'un article, visionnage de vidéos, échanges avec des personnes concernées, etc.).
- Communautariser les connaissances de la structure en organisant des temps d'échanges entre les différents secteurs/pôles et/ou en créant une base documentaire interne évolutive (lexique, textes de référence, liens utiles).
- Si les finances de la structure le permettent : faire appel à des associations ou collectif·ves expert·es sur les questions LGBTQIA+/Queer pour former les animateur·ices à ces questions. À ce sujet : voir le point « Ressources » de cet outil.

(3) Viser un cadre « safe »* et inclusif pour accueillir les publics concernés

Expérience Grignoux

Témoignage de L., animatrice liégeoise.

« Lors d'une animation, je me suis adressée au public, après la projection d'un film, juste avant de commencer le débat en présence d'un partenaire, avec ces mots : 'Si vous ne vous reconnaissiez pas dans les personnages qui étaient à l'écran, je vais vous demander de vous mettre un peu de côté [pour laisser la parole aux

²³ À ce sujet, notamment : www.pratiq.be/plateforme-queer/histoire-des-luttes-queer

personnes concernées]’ (...) Je suis généralement encouragée dans certaines prises de position politiques par ces publics, ça me donne de la légitimité pour recadrer les échanges quand il y a quelque chose qui ne va pas. Ça crée aussi chez moi de l’empouvoirement et je sais que c’est un processus important qu’utilisent les publics Queer. »*

(...)

« Je pense qu’au fil du temps, j’ai créé un lien de confiance avec les publics Queer. Je crois que c’est parce que je suis impliquée au niveau personnel dans des collectifs militants. J’ai aussi beaucoup d’amies Queer dans mon entourage et je suis sensibilisée à ces luttes dans ma vie privée (...) Tout ça nourrit mon travail aux Grignoux et ça me permet de traiter parfois des sujets plus radicaux. »

Témoignage de B., animatrice namuroise :

« On sait qu’en tant qu’animatrice, il faut créer un rapport de confiance avec les secteurs avec lesquels on travaille, mais je dirais que pour le secteur LGBTQIA+ c’est peut-être encore plus important. Les personnes LGBTQIA+ ont subi des discriminations hyper frontales, qui sont encore trop peu connues (...) Quand on a entamé le travail sur ces thématiques, on savait qu’il ne fallait pas se planter, alors on a préféré prendre le temps pour créer ‘la bonne première fois’ pour que le public et la communauté reviennent. »

(...)

« Quand on organise des animations sur des questions liées aux luttes féministes et aux luttes LGBTQIA+/Queer, ça nous amène à nous questionner, en interne, sur le choix des personnes à qui on donne la parole (dans les panels d’intervenant·es associatif·ves, dans les membres des équipes de film, dans le public), sur les films qu’on utilise comme support, sur ce qui pourrait être problématique ou non dans ce qu’on projette sur nos écrans, sur nos propres fonctionnements en tant que structure culturelle, etc. (...) Quand on a commencé à organiser des activités qui allait ramener des publics LGBTQIA+, une question qu’on s’est posée c’est ‘Comment on accueille ces personnes dans nos lieux ?’, Comment accueillir des personnes Trans notamment ? Alors, on a passé un peu de temps avec les personnes qui travaillent à l’accueil-caisse pour les sensibiliser à offrir un accueil respectueux. On a aussi sensibilisé le personnel des brasseries. Pour la communauté LGBTQIA+, je crois que cet accueil ‘safe’ a permis de débloquer certaines craintes ; on sait, via nos partenaires que certaines personnes se sont dit que c’était ok de revenir au Caméo, et on en voit qui reviennent ».*

(...)

« On sait que le cinéma Caméo, en tant qu’institution culturelle peut intimider certains publics, car elle peut véhiculer une image élitaire, très différente de ce que certains publics connaissent, comme les ciné clubs organisés dans une sorte d’entre-soi par certaines associations (...) Nos partenaires nous disent aussi que les personnes Queer ont en général plus de mal à prendre la parole en public. Il faut être attentif·ves à ça ».*

(...)

Ce qu’on fait depuis qu’on est plusieurs dans l’équipe animation à Namur, c’est de réfléchir à quel·le est l’animateur·rice lea plus pertinent·e pour organiser l’animation.

Quand il s'agit de questions féministes, on se dit que c'est mieux que ce soit moi qui anime car je suis une femme. On réfléchit à notre posture ».

(...)

« En préparant nos animations avec nos partenaires, on leur dit que ce qu'on propose, c'est un cadre et des outils mais qu'on va les laisser parler, qu'on ne veut pas parler à leur place (...) Ce qu'on cherche à faire, c'est de créer une dynamique triangulaire entre le public concerné, les partenaires associatifs et les Grignoux. Parfois c'est nous qui proposons une activité à nos partenaires ; parfois c'est un partenaire qui propose une activité ; parfois c'est le public présent qui suscite l'envie de refaire quelque chose autour d'un sujet en particulier »

(...)

« Il y a quelques années, on a organisé une projection privée pour présenter le documentaire Riposte Féministe²⁴ à nos partenaires. On voulait organiser une animation autour de ce film. Après la projection, une des personnes présente s'est étonnée que nous n'ayons pas fait de Trigger Warning avant de leur montrer le film car il contenait des violences à l'égard de personnes LGBTQIA+. Là, je me suis prise une claque... En fait, pour être honnête, on n'y avait pas pensé... Depuis lors, on fait des avertissements avant les projections de films qui contiennent des violences. On sait qu'on doit rester en mouvement en tant que structure, qu'on doit constamment se remettre en question ».*

Pistes d'action élaborées

Pour les animateur·rices

- Favoriser des panels d'intervenant·es concerné·es, notamment en termes de genre, d'orientation sexuelle, de vécu Queer.
- Pendant l'activité, poser un cadre (et le verbaliser clairement) qui n'admet pas les propos discriminants mais se veut être un espace d'écoute ; recadrer les propos discriminants ou invisibilisants.
- Prendre conscience de sa posture en tant qu'individu et de l'impact que ça peut avoir sur le cadre, et éventuellement, expliciter cette posture en début d'animation (une personne hétéro peut dire qu'elle est hétéro afin de montrer au public qu'elle est consciente de sa posture).
- Veiller à répartir le temps de parole de manière équilibrée, tout en étant attentif·ve, si cela est possible de les identifier, à ce que les personnes concernées* puissent avoir la parole.
- Lorsque le cadre le permet, et que l'animateur·rice se sent en confiance dans sa démarche, créer des moments où les personnes concernées* peuvent s'exprimer en priorité, si elles le souhaitent. Ici, il est important d'expliquer la raison de cette démarche au public²⁵.

²⁴ Riposte féministe est un documentaire (Simon Depardon & Marie Perennès, France, 2022) engagé sur des collectifs de colleur·euses en France qui se battent au quotidien contre les agressions sexistes, sexuelles et les féminicides.

²⁵ Voici un exemple de commentaire préalable qui peut être utilisé pour expliquer le choix de de laisser les personnes concernées prendre la parole en premier : « On se rend compte que, dans l'espace public, les personnes qui ont un vécu ou une expérience particulièrement en lien avec les thématiques abordées ne sont pourtant pas nécessairement celles qui prennent le plus la parole. Cela peut notamment s'expliquer par

- Discuter régulièrement avec ses partenaires des techniques d'animation utilisées ainsi que des images et discours véhiculés dans les supports utilisés, pour éviter les reproductions de stéréotypes et de violences symboliques et/ou des situations qui pourraient être vécues comme violentes par les personnes concernées*.
- Accueillir et recueillir les retours positifs et négatifs des partenaires et du public en fin d'animation ; être particulièrement attentif·ves à ce qui aurait pu être vécu comme violent ou maladroit.
- Prévoir une intervention ou un cadre adapté en cas d'utilisation de supports qui véhiculent des images et représentations violentes et/ou discriminantes à l'égard des personnes LGBTQIA+ (avertissements de contenu/trigger warnings, présence de relais associatifs en cas de besoin).
- Organiser des ateliers d'échange uniquement ouverts à des personnes concernées en vue de préparer une activité ouverte à tous les publics.
- De manière générale : ne pas avoir peur de sortir des cadres de discussion « conventionnels », en se tournant par exemple vers des outils qui permettent de recueillir des avis ou organiser des sondages en direct comme la plateforme Woodclap ou en utilisant la technique des panneaux à lever en fonction d'un désaccord/accord/une position mitigée.
- Dans les petits groupes, quand cela est possible : proposer un tour des pronoms²⁶ afin d'éviter le mégenrage²⁷. Il est important dans ce cas de demander à chaque personne de donner ses pronoms et pas seulement aux personnes dont le genre pourrait « à première vue » ne pas correspondre au sexe assigné à la naissance (et donc ne pas être cisgenre*).

Pour la structure :

- Former les animateur·rices à gérer les interventions violentes lors d'échanges et/ou les personnes qui remettent en cause le cadre établi et formaliser une procédure claire en cas de problèmes.
- Sensibiliser les équipes (accueil, technique, bar, etc.) aux enjeux LGBTQIA+/Queer et à l'accueil des personnes concernées. À ce sujet : il existe des structures qui proposent des formations et sensibilisations (voir la partie « Ressources » de cet outil à ce propos).

le fait que d'autres personnes, moins concernées, sont plus à l'aise avec la prise de parole en public et la prennent plus spontanément. Pour contrebalancer cette situation, on choisit de volontairement inverser la tendance en priorisant consciemment la prise de parole par des personnes concernées par la thématique traitée ici, c'est à dire les personnes s'identifiant comme LGBTQIA+/Queer. Si vous sentez que vous n'êtes pas directement concerné·es, dans votre vécu, par la thématique, nous vous demandons d'attendre de voir si d'autres personnes souhaitent intervenir avant de prendre la parole ».

26 « Faire un tour des pronoms » consiste à demander à chacun·e de donner le pronom qu'iel souhaite qu'on utilise quand on parle d'ellui à la troisième personne (« iel/iel », « elle/elle », « il/lui », « al/al », etc.). On peut aussi demander à chacun·e la façon dont iel souhaite qu'on accorde son prénom. Une présentation de ses pronoms peut donner par exemple : « J'utilise le 'elle/elle' et mes pronoms s'accordent au féminin » ou « J'utilise le 'al/al' et mes pronoms s'accordent au féminin », ou encore « J'utilise le 'al/al' et mes pronoms s'accordent au neutre ». Pour mieux comprendre les pratiques en matière de partage des pronoms, voici deux articles disponibles en ligne :

www.federation-prisme.be/actualite/pourquoi-partager-vos-pronoms-dans-une-signature-de-mail
https://specialolympics.ca/media/bdul2vb2/soc_edi-2slgbtqa-pronouns-fr.pdf

27 Mégenrer une personne, c'est utiliser un genre pour parler d'elle ou s'adresse à elle, qui ne correspond pas à son identité de genre. Autrement dit, cela revient à employer des pronoms, accords ou appellations (comme "monsieur", "madame", "il", "elle") qui ne respectent pas la manière dont la personne s'identifie.

- Essayer de temps en temps de proposer des activités très accessibles financièrement afin que le manque de moyen ne constitue pas un frein.

(4) Travailler à un maillage des publics

Expérience Grignoux

Témoignage de B., animatrice namuroise

« Dans le cadre de nos activités, on cherche à avoir plusieurs impacts : offrir des espaces de parole et d'échanges aux personnes concernées ; promouvoir les associations et ce qu'elles font pour les publics en termes de prise en charge ; puis aussi sensibiliser, déconstruire les mentalités chez tous les publics, et mettre tous les publics en mouvement, c'est-à-dire susciter chez eux l'envie d'aller lire dans leur coin, d'aller coller des affiches contre le patriarcat ou d'aller à une manifestation » (...) Ce que je me suis posée comme question dès le début, c'est : 'Comment peut-on amener des publics Queer à nos activités et comment on peut mélanger les publics ?' (...) En fonction du film qu'on choisit pour support et des partenaires qu'on invite, on sait qu'on va attirer certains publics plus que d'autres. Il faut trouver des manières de travailler différentes pour créer ce maillage des publics. Parfois j'invite des partenaires à faire une introduction avant l'activité pour donner un peu de contexte aux publics moins à l'aise avec les thèmes ou présenter leurs associations et leurs rôles ; parfois j'organise des activités avec des espaces de paroles privilégiés pour les personnes concernées ; parfois j'organise des animations avec des sujets moins 'pointus' qui permettront sans doute à un public plus large de venir ».*

(...)

« Je pense qu'à Namur, notre public est différent qu'à Liège, il est globalement plus âgé, plus 'hétéro', plus 'cisgenre', peut-être majoritairement moins concerné par les réalités LGBTQIA+, on doit en tenir compte (...) Depuis deux ou trois ans, on organise une animation 'Féministe et Queer' à Liège et à Namur. Cette activité propose la projection de courts-métrages d'animation engagés, en présence de partenaires qui travaillent sur ces questions. À Liège, l'activité est complète chaque année ; à Namur, on n'y est pas encore mais on voit petit à petit un nouveau public venir, et on constate que la fréquentation de ce genre d'activités augmente. C'est encourageant (...) De manière générale, on voit que les personnes LGBTQIA+ viennent de plus en plus dans nos lieux car on arrive, je crois, de mieux en mieux à proposer un cadre 'safe'. Et en même temps on sent aussi qu'on va de plus en plus loin dans la déconstruction des mentalités de tous les publics ces dernières années (...) On a le sentiment que les animations mélangeant des publics de personnes concernées et de personnes pas concernées fonctionnent petit à petit ».*

« En 2022, une association partenaire, plus 'radicale' m'a sollicitée pour organiser une animation autour du film Riposte féministe en non mixité [l'idée étant que l'activité soit uniquement ouverte aux femmes²⁸] sur une thématique féministe. Je me suis dit que c'était encore trop tôt pour faire ça à Namur, j'ai pensé qu'on allait sans doute frustrer des publics parce qu'ils ne comprendraient pas pourquoi ils ne peuvent pas venir. Finalement, on est arrivées à un compromis avec notre partenaire, on a décidé que lors de la première partie du débat qui suivait la projection, seules les

²⁸ Nous entendons ici toutes personnes s'identifiant comme femmes.

femmes pourraient prendre la parole et qu'ensuite tout le monde pourrait intervenir. Hé bien, ça a fonctionné, ça a été génial ! Les discussions se sont passées très sereinement, et des femmes ont dit qu'elles n'auraient pas osé prendre la parole s'il n'y avait pas eu ce cadre (...) Par contre, actuellement, à Namur, je pense qu'il est encore trop tôt que pour proposer des ateliers en non mixité comme cela se fait à Liège. C'est sans doute une question de temps. On travaille à sensibiliser les publics à certaines pratiques, et il faut prendre le temps plutôt que d'y aller de manière trop frontale. Puis, de notre, côté, on doit aussi se former aux pratiques plus militantes ».

Témoignage de L., animatrice liégeoise

« Ça m'est arrivé, lors d'une activité, d'être interpellée par une militante qui estimait que je n'avais pas bien réparti le temps de parole, que j'aurais dû donner plus la parole aux femmes (...) J'ai conscience que parfois certaines pratiques militantes qui viennent de sphères plus radicales que je fréquente dans le cadre privé, comme la non mixité, peuvent être contre productives dans certains contextes, avec des publics qui ne sont pas familiers de ces pratiques (...) Je choisis parfois de plutôt amener de la radicalité par les thématiques portés par les films et par le choix des intervenantes (...) Par exemple, en 2022, j'avais organisé une activité autour du documentaire Pas sans elles²⁹. Le film donne la parole à des travailleuses du sexe, des femmes sans abris et des proches de détenu·es. Les ami·es et familles de ces personnes étaient potentiellement présent·es dans la salle lors de l'activité. À priori ce public est peu habitué aux pratiques militantes donc il n'était peut-être pas pertinent de ne donner que la parole aux femmes, ça aurait pu ne pas être compris par tous nos publics, et perçu comme excluant. D'un autre côté, il faut aussi par moment proposer des pratiques plus militantes comme la (non-)mixité choisie. C'est ce que j'ai fait en organisant un atelier ouvert uniquement aux femmes³⁰ autour du film Les nouvelles guerrières³¹, en collaboration avec des associations partenaires féministes. Le cadre s'y portait mieux car il s'agissait d'un atelier en présence notamment des publics de nos associations partenaires, organisé sur base d'inscription et avec des participant·es qui étaient volontaires de prendre part à ce genre de cadre. C'est différent que lorsqu'on propose une activité « grand public » avec une projection en salle. Et malgré tout, cet atelier a suscité des questionnements en interne chez l'un ou l'autre collègue masculin qui ne comprenaient pas forcément pourquoi ces activités étaient uniquement ouvertes aux femmes. Il y a encore du travail (...) En tant qu'animatrice, notre rôle est aussi d'évaluer quelles sont les pratiques qu'il est pertinent d'utiliser à quel moment. Si on veut arriver à mélanger les publics, il faut trouver un équilibre pour donner la parole aux personnes en situation de minorité et ne pas non plus créer de sentiment d'exclusion ».*

²⁹ Pas sans elle (Chiara Filoni, Cécilia Guypen, Manon Legrand, Veronica Ortiz, Tamara Pierno, Soraya Soussi, Belgique, 2022) est un documentaire produit par Zin TV, le média d'action collective, et réalisé par un collectif de femmes féministes bruxelloises (journalistes, militantes et réalisatrices) qui montre de trois personnes avec un parcours singuliers : travailleuse du sexe, personne sans-abri, ou proche de détenu·es.

³⁰ Nous entendons ici toute personnes s'identifiant comme femmes.

³¹ Les Nouvelles Guerillères (Elisa Vandekerckhove, Belgique, 2020) est un documentaire qui donne la parole à des collectif·ves de militantes féministes bruxelloises, qui partent de leur vécu pour mener des actions et occuper l'espace public.

Pistes d'action élaborées

Pour les animateur·ices :

- Proposer des formats de support variés : courts-métrages, documentaires expérimentaux, créations sonores, performances, bandes dessinées, etc. afin d'attirer différents types de publics.
- Proposer des éléments de contexte lorsqu'on fait le choix de supports ou de thèmes plus militants ou radicaux afin de les rendre accessibles à tous les publics.
- Veiller à un équilibre dans les partenariats en essayant de travailler avec tous types de structures (associations institutionnelles plus visibles, structures militantes non institutionnelles/plus radicales, structures hors du champ militant, etc.) qui pourront amener des publics diversifiés.
- Lorsqu'on choisit un cadre d'activité alternatif (comme la (non-) mixité choisie*), s'assurer que le cadre soit clair pour des publics peu familiers, et expliquer les raisons de ce choix.
- Lorsqu'on choisit un cadre de mixité, veiller à répartir le temps de parole de manière équilibrée, tout en étant attentif·ve, si cela est possible de les identifier, à ce que les personnes concernées puissent avoir la parole. Lorsque le cadre le permet, et que l'animateur·rice se sent en confiance dans sa démarche, créer des moments où les personnes concernées* peuvent s'exprimer en priorité ou en premier, si elles le souhaitent. Ici, il est important d'expliquer la raison de cette démarche au public³².
- Garder en tête que le maillage se construit dans la durée, par la confiance et la répétition ; et qu'il ne faut pas se décourager à la première maladresse.

Pour la structure:

- Former les animateur·rices afin qu'ils soient à l'aise dans des cadres d'animation en (non)mixité choisie et dans la gestion de la répartition du temps de parole des publics dans un cadre de mixité.
- Assurer une médiatisation suffisante des activités destinées à faire venir tous les publics, y compris les publics concernés*, notamment en s'appuyant sur son réseau de partenaires.

(5) Valoriser les productions issues des cultures LGBTQIA+/Queer *Expérience Grignoux*

Témoignage de B., animatrice namuroise

« On tombe de temps en temps sur des films qui sont des petits bijoux pour traiter les questions Queer, et quand ça arrive, on essaye de tout mettre en place pour en faire

³² Voir la note de bas de page numéro 25 pour un exemple d'intervention préalable qui permet de poser ce genre de cadre.

quelque chose. Quand on a découvert le documentaire Queerying Nature³³, on s'est demandé si on faisait une animation juste à Liège ou à Liège et Namur. À Namur, on savait que ça n'attirerait pas de grandes foules en raison du sujet et la forme particulière du documentaire mais c'était important de le faire pour les publics concernés, alors on a organisé une activité, on a offert des places à nos partenaires pour qu'ils puissent faire venir leurs publics. Ça nous a permis de toucher des publics Queer qui sont venus expressément pour voir ce documentaire mêlant projet artistique et questionnement scientifique. La rencontre avec l'une des protagonistes, une personne Queer et artiste, a été très riche. Pour moi ce jour-là, on a fait un vrai travail d'éducation permanente : on a offert un espace sécurisé pour les personnes concernées, on les a laissées s'exprimer, sans jugement ».

(...)

« Une année j'ai été sollicitée par l'une de nos partenaires pour organiser une animation autour d'un court métrage réalisé par un collectif belge LGBTQIA+. Le format était original et on avait un partenaire, alors on l'a diffusé un peu avant la Pride à Bruxelles. L'activité a attiré 80 personnes ! On s'est dit que ça avait fonctionné car c'était un court-métrage réalisé par un militant ».

Pistes d'action élaborées

Pour les animateur·ices :

- S'appuyer sur ses partenaires pour aller chercher ces contenus en lien avec leurs luttes et leurs pratiques culturelles.
- Explorer des circuits en dehors des circuits commerciaux traditionnels et de la sphère des « savoirs autorisés », notamment : les festivals militants, les réseaux associatifs, les productions indépendantes ou auto-éditées (films, podcasts, fanzines, arts visuels, etc.).
- Prévoir des temps de contextualisation (notamment avec les auteur·rices, les créateur·rices) pour rendre toutes les productions – et particulièrement des œuvres moins accessibles formellement – accessibles à tous les publics.

Pour la structure :

- Accepter des risques économiques calculés pour soutenir la visibilité de créations minoritaires même si elles attirent des publics restreints, en misant sur leur pertinence éducative.
- Assumer parfois une posture politique en proposant des supports qui touchent à des sujets moins « consensuels » (pour autant qu'ils émanent de la communauté LGBTQIA et qu'on les juge pertinents), afin d'éviter l'invisibilisation de certaines luttes.
- Relayer les initiatives socioculturelles LGBTQIA+/Queer sur ses réseaux sociaux et via ses outils web.

³³ Queerying Nature (Aline Magrez et Leonor Palmeira, Belgique, 2023) est un film qui mêle les réflexions et émotions de deux artistes inspirés par la nature queer et la diversité des comportements animaliers.

(6) Adopter une approche intersectionnelle* et favoriser la convergence des luttes*

Expérience Grignoux

Témoignage de L., animatrice liégeoise

« Je pense que les thématiques LGBTQIA+ sont arrivées aux Grignoux via nos activités féministes. Le mouvement #MeToo a sans doute permis à plus de films sur les thèmes féministes d'arriver jusqu'aux salles de cinéma. Cela a aussi créé plus d'intérêts des publics pour les activités qui tournaient autour de cette thématique. Petit à petit, on a organisé un cycle autour des enjeux féministes, on a adopté un langage plus inclusif, et puis aujourd'hui, on traite des questions de féminisme de façon intersectionnelle, ça veut dire qu'on touche aux questions de genre, et donc à des enjeux LGBTQIA+ via cette thématique ».

(...)

« L'idée, en lançant la soirée ‘Féministe et Queer’³⁴, c'était d'associer deux luttes. Elles font partie d'un même combat qui se fonde sur une particularité commune : le patriarcat et l'hétéronormativité qui oppriment ces minorités de la même façon. Je crois vraiment qu'il faut de plus en plus lier ces thématiques dans nos activités car l'extrême droite prend du terrain, elle attaque toutes les minorités. Mais il faut faire attention à ne pas le faire systématiquement pour garder de la place pour les spécificités de chaque mouvement ».*

Témoignage de B., animatrice namuroise

« En 2023, on a organisé une activité autour du film Le Paradis³⁵. Au départ c'était censé être une rencontre axée sur la condition des jeunes placés en IPPJ, mais en fait les deux personnages principaux sont gays et le réalisateur est une personne très militante, alors il a parlé des enjeux Queer avec des discussions hyper engagées. Puis on a abordé la question de la masculinité toxique via la thématique du genre, ça a permis de discuter de ces questions avec des publics qui n'étaient peut-être pas là pour ces sujets-là à la base »

(...)

« On a mis pas mal d'efforts pour travailler sur les thématiques féministes depuis le lancement du Caméo, et ce travail nous permet de plus en plus de toucher des publics intéressés aussi par les thématiques LGBTQIA+. Il y a de plus en plus de personnes qui viennent dans une idée de convergence de luttes, qui sont intéressées d'échanger sur l'impact du patriarcat et le capitalisme sur les femmes et les personnes Queer ou sur les difficultés dans le monde du travail à cause des discriminations liées au genre et au sexe. Mais dans ce genre de débat, il faut être conscient·es que les spécificités des luttes LGBTQIA+/Queer ressortent moins (...) Quand on organise une activité sur une théme spécifique aux luttes Queer – on parle par exemple beaucoup des transidentités aujourd'hui – on sent quand même qu'il y a encore pas mal de choses*

³⁴ Les Grignoux organisent depuis 2023, une soirée de projection-animation autour des thématiques féministes et LGBTQIA+/Queer, en présence de partenaires associatifs, avec comme support des courts-métrages d'animation qui portent à l'écran des sujets sur ces deux thématiques.

³⁵ Le Paradis (Zeno Graton, Belgique, 2022) est une fiction qui raconte une histoire d'amour entre deux garçons dans un centre fermé pour mineurs délinquants.

à acquérir dans les publics qui ne sont pas concernés par ces questions, c'est important de continuer à organiser des activités sur ces thèmes précis. Le tout est de trouver un équilibre. »

Pistes d'action élaborées

Pour les animateur·ices :

- Concevoir des activités où l'on prévoit d'aborder différents types de discriminations (afin de favoriser la convergence des luttes*) et/ou des questions liées à des discriminations croisées (afin de favoriser l'approche intersectionnelle*).
- Associer des partenaires féministes, LGBTQIA+/Queer, antiracistes, etc., lors d'une même activité, pour mieux visibiliser comment le croisement de certaines réalités peut aboutir à une discrimination spécifique (et donc favoriser l'intersectionnalité) ou comment il est possible de faire des ponts entre différents mouvements de lutte parce qu'ils font face à des discriminations du même ordre (et donc favoriser la convergence des luttes).
- De manière générale, accueillir les réflexions liées aux enjeux LGBTQIA+/Queer dans ses animations même lorsque ce n'était pas nécessairement la thématique de départ.
- Veiller, en parallèle, à proposer des activités dont l'angle d'approche premier concerne les questions LGBTQIA+/Queer afin de ne pas invisibiliser les réalités propres à ces personnes.

Pour la structure :

- Former les équipes d'animation aux concepts d'intersectionnalité* et aux pratiques d'animation qui permettent de mettre en œuvre une approche intersectionnelle.
- De manière générale : inviter à mettre en œuvre des pratiques de travail qui permettent de créer des ponts entre les luttes et favorisent l'intersectionnalité.

2.2. La question du diagnostic et de l'évaluation

Le diagnostic : une analyse des forces et des faiblesses

Comme évoqué précédemment, nous avons constaté lors du travail qui a été mené dans le cadre de cette production, que les Grignoux n'ont à l'heure actuelle pas de stratégie formalisée en ce qui concerne leurs activités d'éducation permanente sur les questions LGBTQIA+/Queer. À Namur, il y a néanmoins eu, avant d'entamer l'organisation des activités sur ces thématiques, un travail de réflexion concerté entre l'animatrice présente sur le terrain, la responsable de l'équipe animation et la responsable du site d'exploitation Caméo. D'une certaine manière, il semblerait qu'elles ont, lors de ces réflexions, réalisé un état des lieux informel des forces et des faiblesses des Grignoux sur les questions LGBTQIA+/Queer à Namur, en vue de définir les grandes lignes de conduite. Quelques éléments de ce diagnostic, à l'époque, étaient :

- Il n'y a qu'une seule animatrice en charge des activités d'éducation permanente et donc un temps de travail limité pour couvrir spécifiquement les questions LGBTQIA+/Queer.
- Cette animatrice a *a priori* peu de connaissance sur le sujet mais est motivée pour travailler sur ces questions et il y a chez elle une forte volonté pour se former aux thématiques.
- À première vue, les associations et collectifs LGBTQIA+/Queer présents sur le territoire sont peu visibles mais il y a une forte volonté de la part de l'animatrice en charge d'investiguer le tissus associatif et militant pour trouver des partenaires locaux spécialisés sur ces questions.
- Il n'y a pas d'effort spécifique qui ont été faits jusqu'ici par la structure pour attirer des publics LGBTQIA+/Queer au Caméo, et on ne sait pas, à ce stade, si les publics qui fréquentent habituellement le Caméo pourraient se montrer réceptifs à des activités organisées sur les sujets LGBTQIA+/Queer, mais il y avait une forte volonté de l'animatrice en charge de ces questions pour travailler à un maillage des publics.

L'animatrice en charge (en tous cas) avait conscience de ces éléments, et ce diagnostic informel lui a permis, consciemment ou non, d'orienter son travail afin de proposer des animations porteuses pour les publics et les associations présent·es sur ce territoire. Elle a donc mis en place une stratégie de travail face aux enjeux auxquels elle faisait face. Les éléments de cette stratégie et les enjeux qu'elle a identifiés ont précisément contribué à construire le présent outil.

À Liège, on pourrait dire qu'actuellement la structure fonctionne de façon plus « spontanée ». La structure bénéficie de ses liens historiques avec certains partenaires spécialisés sur les questions LGBTQIA+/Queer et de son lien avec des publics qui sont mobilisés depuis plusieurs décennies. La structure s'appuie également sur les connaissances personnelles et le réseau personnel de l'animatrice actuellement en charge des questions LGBTQIA+/Queer ainsi que sur l'expérience de cette dernière en tant qu'animatrice habituée à traiter de questions liées aux discriminations envers les personnes minorisées*. Enfin, l'animatrice en charge peut compter sur l'appui de nouveaux·elles partenariats qu'elle a elle-même activés.

Suite au travail mené dans le cadre de cet outil, nous pensons qu'il peut être utile d'établir un diagnostic formel sur les forces et faiblesses de la structure en ce qui concerne les thématiques LGBTQIA+/Queer afin de définir une ligne de conduite claire sur ces questions. Cela pourrait à la fois aider la structure à stabiliser le cadre de travail des animateur·rices et à prendre en compte les différents points d'attention développés dans cet outil. Si une stratégie a été établie, cela pourrait aussi permettre à la structure de diminuer le risque d'invisibiliser certains enjeux LGBTQIA+/Queer lorsque le temps manque aux animateur·rices et/ou que leur contexte de travail se durcit.

Pour réaliser un diagnostic des forces et faiblesses d'une structure, il existe différents outils et des structures d'accompagnement spécialisées. Nous n'avons pas l'expérience nécessaire, ni l'espace pour développer ici une large gamme d'outils. Néanmoins nous voudrions proposer au moins une méthode de diagnostic. Il s'agit de la grille d'analyse SWOT³⁶, qui vise à mettre en avant les forces et les faiblesses d'un produit ou d'une structure, ainsi que les opportunités et les menaces présentes dans l'environnement de la structure. Bien que cette grille d'analyse soit très utilisée dans le secteur marchand, nous pensons qu'il est possible de la transposer au secteur non-marchand, pour autant que les objectifs du projet ne soient pas liés uniquement à des critères de rentabilité financière ; et de laisser tomber l'aspect « concurrentiel » de l'outil. Ici l'objectif visé par la structure pourrait alors être, par exemple, de proposer des animations qui permettraient une meilleure connaissance et une meilleure appréhension des enjeux LGBTQIA+/Queer de la part des publics. On pourrait alors redéfinir les 4 paramètres à analyser comme suit :

- Forces : caractéristiques inhérentes à l'association ou du projet qui lui donnent un avantage pour atteindre l'objectif visé.
- Faiblesses : caractéristiques inhérentes de l'association qui la désavantage pour atteindre l'objectif visé.
- Opportunités : éléments de l'environnement que l'association ou le projet pourrait exploiter à son avantage pour atteindre l'objectif visé.
- Menaces : éléments de l'environnement qui pourraient causer des problèmes à l'association ou au projet pour atteindre l'objectif visé.

Voici un exemple de ce que pourrait être, à notre sens, un premier diagnostic réalisé avec l'outil SWOT, qui serait une première étape avant la création d'une stratégie formalisée :

³⁶ L'analyse SWOT est un outil de stratégie d'entreprise permettant de (...) préciser les objectifs de l'entreprise ou du projet et à identifier les facteurs internes et externes favorables et défavorables à la réalisation de ces objectifs. Le nom est un acronyme pour les quatre paramètres examinés par la technique : Strengths (forces) ; Weaknesses (faiblesses) ; Opportunities (opportunités) ; Threats (menaces).
Source : Wikipédia.

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> – Grande motivation des animateur·rices à travailler sur les questions LGBTQIA+/Queer – Bonne connaissance générale et une certaine maîtrise des thématiques LGBTQIA+/Queer par l'équipe animation. – Grande expérience de la structure dans le traitement de thématiques qui touchent les discriminations envers les personnes minorisées* – Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> – Manque de connaissances spécifiques sur certaines thématiques LGBTQIA+/Queer de la part de la structure – Manque de temps chez les animateur·rices pour traiter ces questions en profondeur. – Pas de centres de ressources et d'outils partagés au sein de la structure, de manière formelle. – Etc.
Opportunité	Menace
<ul style="list-style-type: none"> – Présence d'autres opérateurs en éducation permanente qui organisent des activités sur les questions LGBTQIA+/Queer sur le territoire (et qui sont disponibles à partager leur expérience) – Possibilité d'obtenir un financement pour permettre aux animateur·rices de suivre une formation organisée par une structure spécialisée sur ces questions et/ou une formation sur des techniques d'animation spécifiques. – Présence d'un festival du film LGBTQIA+ sur le territoire. – Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> – Faible présence d'associations spécialisées sur les questions LGBTQIA+/Queer sur le territoire (peu de partenaires potentiels). – Public de la structure a priori « peu enclin » à s'intéresser à ces questions. – Diminution des subsides liés au travail d'éducation permanente de la structure. – Etc.

Par ailleurs, voici quelques structures d'accompagnement qui proposent des démarches de réflexion stratégique pour les asbl :

- STICS : <https://www.stics.be>
- Le CDGAI : <https://www.cdgai.be>
- La SAW-B : <https://saw-b.be>

Les évaluations régulières

Le processus de construction de cet outil a permis de réaliser un premier travail d'autoévaluation des pratiques des Grignoux, et celui-ci a été accueilli avec enthousiasme par les équipes. L'élaboration de cet outil nous a également permis de mettre en évidence quelques pistes d'évaluation qui pourraient être utiles. Nous les livrons ici, en précisant qu'il s'agit d'une liste non-exhaustive et de pistes non approfondies.

- Réaliser des évaluations régulières des activités sur base de critères qualitatifs : Quelles sont les questions qui ont été posées par les publics ? Quelle était la posture ou le profil (si identifiables) des personnes qui ont pris la parole ? Est-ce qu'il y a eu des échanges entre les participant·es ? Sur quels sujets ? Comment se sont déroulés ces échanges ? Quels types de publics ne semblaient pas être représentés, et pourquoi ? etc.
- Organiser des séances d'intervision³⁷ entre les membres de l'équipe animation ou avec des animateur·rices d'autres structures (en faisant éventuellement appel à une structure d'accompagnement externe spécialisée dans ce genre de démarche), de manière régulière, afin de partager les expériences, et de discuter des problématiques rencontrées.
- Organiser des moments d'évaluation avec les partenaires lors desquels on peut recueillir leurs impressions, leurs feedbacks et leurs suggestions (et définir alors en amont les critères à évaluer plus précisément).
- Récolter des feedbacks auprès des participant·es (qu'il s'agisse de publics concernés* ou de publics non concernés) via des questionnaires en ligne, des retours informels après les animations, des temps d'évaluation structurés, etc. afin d'évaluer la pertinence des animations (et définir alors en amont les critères à évaluer).
- Réaliser des évaluations sur base de critères quantitatifs : Combien d'animations sur les thématiques LGBTQIA+/Queer réalisées au cours de l'année ? Combien de personnes étaient présentes ? Quelle évolution au cours des années ?, etc.
- Organiser des évaluations régulières en équipe et/ou avec le personnel de direction/coordination afin de croiser les expériences, les évaluations récoltées auprès des publics et des partenaires ainsi que les évaluations réalisées par les animateur·rices après leurs activités.
- Ajuster les objectifs, les outils, les méthodes, les supports, etc. utilisés en fonction des moments d'évaluation. Penser les objectifs et les éléments d'évaluation à long terme : faire en sorte de reprendre les mêmes critères (ou presque) d'années en années pour pouvoir mesurer et comparer les années.

³⁷ L'intervision est une démarche d'apprentissage mutuel entre des professionnel·les qui partagent un contexte professionnel ou un défi commun, afin de partager des expériences, de réfléchir et de développer de meilleures pratiques.

2.3. Ressources

Cette section propose différents types de ressources qui peuvent être utiles pour les animateur·rices souhaitant se former aux thématiques LGBTQIA+/Queer et/ou en recherche de partenaires sur leurs territoires et de supports pour leurs animations.

Les associations et collectifs LGBTQIA+

Il s'agit d'une liste non exhaustive d'associations établies en Fédération Wallonie Bruxelles qui organisent l'accueil, la prise en charge et/ou l'information des publics LGBTQIA+ ; qui proposent des activités ou des espaces destinés aux publics LGBTQIA+ et/ou qui travaillent en seconde ligne avec pour but de sensibiliser, former, informer tous les publics sur les thématiques LGBTQIA+/Queer. Les courts textes de présentation sont basés sur la manière dont les associations se présentent sur leurs médias (sites web et/ou réseaux sociaux).

Activ'elles

ASBL francophone organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes en Wallonie et à Bruxelles

<https://www.activelles.com>

Asexual asbl

Organisation à but non lucratif fondée par et pour les asexuels en Belgique.

<https://www.asexual.be>

Aide Info sida

Asbl qui vise l'information au public en matière du VIH (SIDA) et de sa prévention et d'autre part l'aide et le soutien aux personnes infectées par le VIH.

<https://www.aideinfosida.be/>

Belgium Bears

Groupe social géré par des hommes gays, destiné aux hommes gays, bisexuels et trans poilus, ainsi qu'à leurs admirateurs, de tous âges, formes et origines, qui s'identifient avant tout à la communauté bear.

<https://belgiumbears.be/>

BiPan Bruxelles

Groupes de parole, ateliers artistiques et autres à Bruxelles pour personnes Bi, Pan* & en questionnement.

https://www.instagram.com/bi_pan_bxl

BiPan Liège

Collectif qui se mobilise avec et pour les personnes Bi, Pan* et en questionnement. Le collectif organise des activités sur Liège.

<https://www.instagram.com/bi.pan.liege/>

Brussels Gay sports

Association qui a pour mission de favoriser l'épanouissement personnel et l'intégration sociale des personnes LGBTQI+ par la pratique d'activités sportives, culturelles et de loisirs, dans un esprit de respect mutuel et de bonne entente.

<https://www.bgs.org/fr>

Brussels Roller Derby

Ligue féminine* de Roller Derby, ouverte à toutes les femmes, aux personnes non-binaires ou intersexes (de + de 18ans).

https://www.facebook.com/BrusselsRollerDerbyLeague/?locale=fr_FR

Brussels Women Munch

Brussels Munch organise des rencontres mensuelles en non mixité pour partager autour des pratiques BDSM (bondage, discipline, domination, soumission, sadisme et masochisme) et Kink.

<https://thebrusselstmunch.wordpress.com>

Crible

Organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, labellisée EVRAS, qui participe à la formation de jeunes CRACS (Citoyen·nes Responsables Actif·ves Critiques et Solidaires). Crible travaille principalement autour de la notion de genre et des stéréotypes de genre : identité, expression, attirance, discrimination, sexism, intersectionnalité, masculinités, etc.

<https://www.cribleasbl.be/>

(La) Communauté du Christ Libérateur

Groupe de chrétiens et chrétiennes LGBTQIA+ qui a pour but de favoriser la vie chrétienne des personnes LGBTQIA+ tant par des activités spécifiques que par celles visant à favoriser entre les membres l'accueil, la rencontre, la détente, la partage, l'amitié et l'entraide.

<https://ccl-be.net/>

Entre gays Belgique (E.G.B)

Communauté qui rassemble des membres de toute la Belgique au sein d'un groupe Facebook privé et sécurisé. L'association prône le partage, l'inclusion, l'amitié et la bienveillance à travers des événements variés. C'est aussi un espace d'échange et de soutien.

<https://egb-asbl.net>

English-speaking gay organization for women (Egow)

Groupe social apolitique basé à Bruxelles, destiné aux femmes lesbiennes et bisexuelles de différentes nationalités, générations et horizons, qui souhaitent se retrouver dans une ambiance conviviale pour faire des rencontres et échanger.

<https://www.facebook.com/egow.brussels>

Ex aequo

Asbl de promotion de la santé qui vise une diminution des nouvelles infections au VIH/sida et des infections sexuellement transmissibles (IST) auprès des hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes. Elle travaille à améliorer leur santé et qualité de vie.

<https://www.exaequo.be>

Face à toi-même

Association d'entraide et d'accompagnement des personnes transgenres et de l'entourage.

<https://www.facebook.com/asblfaceatoimeme>

Fédération Prisme

Association coupole qui rassemble et représente les associations wallonnes œuvrant en faveur des personnes issues de la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre, des expressions de genre et des caractéristiques sexuées.

Elle œuvre à la construction d'une société plus inclusive et plus équitable pour les personnes LGBTQIA+.

<https://www.federation-prisme.be/>

Fiertés namuroises

Asbl qui organise des activités dans le but d'accentuer la visibilité des acteurs associatifs du terrain en leur offrant une opportunité d'aller à la rencontre d'un large public afin de sensibiliser et d'informer sur les thématiques LGBTQIA+.

<https://fiertesnamuroises.be>

Fiertés verviétoises

Les objectifs de l'association sont de créer un espace sûr et accueillant pour tous, en favorisant la visibilité et l'acceptation de la diversité. L'association s'engage à soutenir la communauté LGBTQIA+ à travers des initiatives éducatives, culturelles et sociales, renforçant ainsi les liens et la solidarité au sein de notre communauté

<https://lesfiertesvervietoises.be>

Fondation Ihsane Jarfi

Fondation qui a pour but de lutter contre toutes les formes de discrimination et de violence, plus particulièrement celles motivées par l'homophobie.

<https://www.fondation-ihsane-jarfi.be/>

Garance

Asbl qui lutte contre les violences de genre au moyen de la prévention primaire : agir avant que les violences surviennent pour que ces violences ne se produisent pas ou n'existent pas.

<https://www.garance.be>

Genres Pluriels

Genres Pluriels est une association de soutien et de défense des droits des personnes transgenres/aux genres fluides et intersexes. L'association se veut une structure d'accueil et de soutien pour ce public ainsi que son entourage ; une plateforme d'information, de formation, d'action, de vigilance, de recherche – dans une démarche de travail en réseau avec tous les acteurs d'une société ouverte à la diversité des identités humaines et culturelles.

<https://www.genrespluriels.be/>

Genres d'à côté

Asbl qui promeut les sexualités et les genres différents, essentiellement en envahissant les salles obscures et en s'emparant du grand écran. Ses activités principales sont donc directement ancrées dans l'univers cinématographique, un univers d'où elle se plaît à bouleverser les représentations normées et les cases établies.

<https://gdac.org/fr/a-propos>

Homoparentalités

L'association belge des parents, futurs parents LGBTQI+ et de leurs enfants. Elle a pour but la défense des intérêts des personnes en situation d'homoparentalité directe ou indirecte, de proposer un espace solidaire favorisant la rencontre et les échanges entre les parents homosexuels ainsi que leurs enfants et de fournir des informations sur le thème de l'homoparentalité ainsi que sur celui de l'homosexualité en général.

<https://www.homoparentalites.be>

(Les) Identités du Baobab

Association qui travaille, à travers la création et la diffusion d'œuvres artistiques, sur la question des identités culturelles, sociales et sexuelles qui traversent les individus, leur inscription et leur visibilité dans les sociétés où ils/elles vivent. L'association organise le Festival Massimadi, un festival des films LGBT d'Afrique et de ses diasporas.

<https://www.facebook.com/MassimadiBruxelles>

Let's talk about non binary

Collectif créé par et pour les personnes non-binaires, dont le but premier est d'accueillir des personnes non-binaires et d'organiser des événements pour ce faire dans un environnement le plus « safe » possible.

<https://letstalkenby.be/fr>

Liège Pride

Par l'organisation d'un Week-end Pride à Liège, la Liège Pride s'inscrit dans la promotion de la diversité et vise quatre objectifs dont notamment le soutien à l'action militante et démocratique des autres organisations LGBTQIA+.

<https://www.liegepride.be/>

L-Tour

Association qui organise des parcours et des événements lesbiens et arc-en-ciel pour faire connaître au départ de Bruxelles l'histoire (herstory et history) des communautés LGBTQI+, via des personnalités et des collectivités lesbiennes, homosexuelles, bisexuelles, trans, intersexes.

<https://www.l-tour.be/>

LTransform (LTF)

Association qui est née de la volonté de créer des espaces de bricolage, de travaux du bâtiment, de chantiers qui ne reproduisent pas les oppressions systémiques et qui permettent aux participant·e·s d'être elleux-mêmes. LTF souhaite agir dans le monde de la formation par le travail, par les travaux du bâtiment pour davantage d'égalité et d'inclusivité.

<https://ltransform.be>

(Les) Maisons Arc-en-Ciel wallonnes (MAC)

Situées aux quatre coins du territoire wallon, elles sont les relais locaux pour toutes personnes LGBTQIA+/QUEER à la recherche d'un lieu convivial et bienveillant, d'activités entre pairs, de lieux d'information.

- Maison Arc-en-Ciel de Liège : <https://www.macliege.be/>
- Maison Arc-en-Ciel de Namur : <https://macnamur.be/>
- Maison Arc-en-Ciel de Mons : <https://www.mac-mons.be/>
- Maison Arc-en-Ciel de Charleroi : <https://maccharleroi.be/>
- Maison Arc-en-Ciel du Brabant Wallon : <https://macbw.be/>
- Maison Arc-en-Ciel de la Province de Luxembourg : <https://lgbt-lux.be/>
- Maison Arc-en-Ciel de Verviers : <https://ensembleautrement.be/>

Match Belgium

Organisation LGBT+ qui a pour mission d'autonomiser, d'inspirer et de soutenir les femmes, les personnes trans, non-binaires et racisées, tant dans leur vie personnelle que dans leur développement professionnel. Les ami·es et allié·es sont également les bienvenu·e·s lors des activités.

<https://www.facebook.com/matchbelgium>

MSC Belgium

Association qui rassemble la communauté gay et plus largement LGBT belge autour du cuir et des fétiches. Elle vise notamment à donner de la visibilité à la scène fetish LGBT au-delà de la communauté elle-même et à lutter contre les stigmatisations

<https://www.mscbelgium.be>

Merhaba

Association qui s'engage en faveur des personnes LGBTQI+ issues de l'immigration. Elle les autonomise et leur offre les moyens de surmonter leurs blessures, d'inspirer et de changer la société pour s'y faire aussi une place.

<https://www.merhaba.be/fr>

Pixiels – Fédération des Jeunes Queer de Belgique (anciennement les CHEFF)

Pixiels est la Fédération des jeunes Queer en Belgique francophone. Pixiels travaille avec et pour les jeunes à promouvoir l'égalité des droits et des chances des jeunes LGBTQIA+ et à lutter contre toute forme de discrimination à leur égard.

<https://pixiels.be/>

Pixiels chapeaute différents cercles étudiants

- Cercle LGBTQIA+ de l'ULB : <https://www.facebook.com/CHE.Bрюссель>
- Dragon Pride, cercle montois : <https://www.facebook.com/Dragon.Pride.Mons>
- CALI, cercle liégeois : <https://www.facebook.com/cali.jhl>
- CHECK, cercle carolo : <https://www.facebook.com/CHECharleroi>
- La Queerosphère, cercle de Louvain-la-Neuve : <https://www.facebook.com/HELLNLouvainLaNeuve>

O'yes

Organisation de jeunesse qui est reconnue comme actrice de promotion de la santé. Elle a pour mission d'informer les jeunes de 15 à 30 ans sur la Vie Relationnelle Affective et Sexuelle (VRAS) dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles via l'éducation par les pairs.

<https://www.o-yes.be>

Rainbow Ambassadors

Groupe national de volontaires engagé·es qui s'impliquent dans l'amélioration de l'accompagnement des LGBTQI+ dans le secteur des soins (professionnels et/ou informels) aux personnes âgées.

<https://rainbow-ambassadors.be/fr/>

RainbowHouse Brussels

Association coupole bruxelloise qui abrite différentes associations francophones et néerlandophones LGBTQIA+ (Lesbiennes, Gayes, Bisexuel(le)s, Transgenres, Queer, Intersexes, Asexuel.le.s, etc.) de la région de Bruxelles.

<https://rainbowhouse.be>

Rainbow Refugee committee

Association qui représente les intérêts et les besoins des personnes LGBTQIA+ concernées par l'asile en Belgique.

<https://refugee-committee.org/rainbow-refugee-committee>

Rainbow Friends

Association de solidarité internationale pour soutenir les Pride ou festivals LGBTQI+

<https://www.facebook.com/RainbowfriendsBelgium>

Rain'Gaum

Equipe de personnes bénévoles faisant partie de la communauté LGBTQIA+ active dans la province du Luxembourg, qui vient en aide et soutient les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer, intersexuées.
<https://www.federation-prisme.be/maisons-aec-associations/raingaum>

Sing out Brussels - Chorale Queer

Chorale communautaire qui accueille chaque membre dans le respect de son identité, dans une atmosphère marquée par la joie d'être ensemble, la fierté et la générosité d'esprit. Ses membres reflètent la diversité de la communauté LGBTQI+ à Bruxelles, avec plus de 20 nationalités différentes et 15 langues parlées.
<https://singout.brussels/fr>

Sport Ardent

Club sportif inclusif qui offre un environnement sportif « safe » et à la portée de tout·e·s.

<https://sportardent.be/>

Tels Quels

Asbl qui a pour but la défense et la protection des droits et libertés des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexuées, asexuelles, aromantiques, et autres minorités sexuelles et de genres (LGBTQIA+), ainsi que l'information autour des thématiques des orientations sexuelles, des identités et/ou expressions de genres et des variations des caractéristiques sexuées. L'association réalise des actions d'éducation permanente et des actions collectives d'accueil et de rencontre. Elle organise notamment chaque année le « Tels Quels Festival », un événement qui s'étale sur plusieurs jours et propose de questionner les thématiques des orientations sexuelles et des identités et expressions de genre par la culture (films, arts de la scène, concerts, radio, expositions, etc.).
<https://telsquels.be/>

Trans* Solidarity Fund Belgium (TSFB)

Trans* Solidarity Fund Belgium fournit de l'aide aux personnes Trans* précaires basées en Belgique.

<https://www.tsfb.be/>

Transfem Belgium

Collectif qui organise du support, de partage et des rencontres entre personnes Transfems³⁸ en Belgique.

<https://www.instagram.com/transfembelgium>

Transfem Liege

Branche Liégeoise du collectif Transfem Belgium, qui organise des activités sur Liège pour les personnes Transfems.

<https://www.instagram.com/transfemliege>

Transkids

Première association belge francophone spécifiquement dédiée aux enfants et jeunes Trans de moins de 20 ans, et à leurs parents.

<https://www.facebook.com/TranskidsBelgique>

³⁸ Terme générique utilisé pour désigner les personnes qui ont une identité de genre féminine et qui n'ont pas été assignées femme à la naissance.

(La) TransPédéGouines (TPG)

Collectif LGBTQIA+/QUEER Liégeois luttant pour le développement des évènements et des espaces culturels par et pour les personnes LGBTQIA+/QUEER au sein de la ville de Liège.

<https://www.facebook.com/p/La-TransP%C3%A9d%C3%A9Gouines>

Vulcana

Association féministe & queer

<https://www.facebook.com/vulcana.asbl>

Des sources d'information en ligne

AIR (Arc-en-Ciel International Rainbow) : <https://www.arcencl-international.be/fr/accueil>

AIR est une plateforme comprenant des informations et des outils dans le domaine de la migration des personnes LGBTQIA+ dans le monde, avec un focus spécifique sur la Belgique. Les informations sont destinées aux chercheur·euse·s de liberté, aux personnes sans-abri, aux demandeur·euse·s de protection internationale et aux réfugié·e·s, ainsi qu'aux professionnel·le·s qui travaillent avec elles-eux.

Sur le site, on retrouve des réseaux d'entraide, des textes sur la situation des personnes LGBTQIA+ dans différents pays, un FAQ et une boîte à outils avec des brochures liées aux thématiques de la migration et/ou LGBTQIA+.

C'est comme ça : <https://www.cestcommeça.net>

C'est comme ça est un site français sur l'orientation amoureuse & sexuelle & l'identité de genre. Sur le site, on retrouve notamment des définitions en lien avec les concepts LGBTQIA+, des témoignages, des portraits de personnes ou personnages LGBTQIA+, une médiathèque avec des références de livres, films, guides, bandes dessinées, séries, docus, etc.

C'est de la violence : <https://cestdelaviolence.be>

Site web créé par l'asbl Tels Quels spécifiquement dédié aux violences entre partenaires intimes LGBTQIA+.

On y retrouve notamment des articles sur les sujets liés à la violence entre partenaires et des ressources de différentes natures sur ce sujet (études, analyses, podcasts, sites webs, comptes Instagram, etc.)

Le Centre de ressources LGBTQIA+ de l'association D'ailleurs et d'ici :

<https://ressources-lgbt.com/>

D'ailleurs et d'ici propose des outils informatifs, parfois ludiques et interpellants pour répondre à des préjugés, des questions, des affirmations erronées. Des ressources pour lutter contre l'homophobie et la transphobie, ou encore étudier l'évolution des droits des personnes LGBTQIA+.

Sur le site, on retrouve diverses ressources (livres, BD, musique, vidéo, articles, films, séries, témoignages, etc.) sur les questions LGBTQIA+/Queer.

Chemsex : <https://chemsex.be>

Site d'information et de réduction des risques à destination des personnes concernées par le chemsex³⁹ et aux professionnels qui les accompagnent.

Le site web propose du contenu informatif et de l'aide pour le public visé. Certaines ressources peuvent être utiles pour les personnes qui cherchent à se documenter sur les pratiques de chemsex.

Collectif Intersex Activiste - OII France : <https://cia-oiifrance.org>

Association française par et pour les personnes intersexes

Sur le site, on retrouve des articles explicatifs, un FAQ, un Kit média, une bibliothèque de ressources sur l'intersexuation ainsi qu'un lien vers la librairie de l'association.

« Et toi t'es casé·e ? » : <https://www.ettoitescase.be>

Campagne initiée par les pouvoirs publics pour sensibiliser les jeunes aux stéréotypes homophobes et transphobes.

Sur le site, on retrouve des témoignages, un listing d'associations, un lexique et une sélection d'outils pédagogiques et ressources en matière de prévention de l'homophobie et de la transphobie

Fédération Prisme : <https://www.federation-prisme.be/>

La Fédération Prisme est la coubole qui rassemble et représente les associations wallonnes œuvrant en faveur des personnes issues de la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre, des expressions de genre et des caractéristiques sexuées. Elle œuvre à la construction d'une société plus inclusive et plus équitable pour les personnes LGBTQIA+.

On y retrouve notamment un mémorandum et des dossiers thématiques, la liste de ses associations membres, les initiatives en matière de formation et d'animation sur les thématiques LGBTQIA+/Queer en Wallonie et à Bruxelles.

Fransgenre : <https://fransgenre.fr>

Association française avec pour objectifs l'information et l'entraide principalement autour des aspects médicaux, juridiques et administratifs des transitions, et la défense des droits des personnes Trans.*

Sur le site, on retrouve toutes sortes de ressources (articles, liens webs, brochures, etc.) sur les questions liées aux transidentités, classées sous différentes catégories (militantisme, médical, administratif, etc.)

Gender Baby de Télésambre : <https://www.telesambre.be/emission/gender-baby>

Magazine diffusé par Télésambre, la télévision locale de Charleroi et du Sud Hainaut, qui touche à la pluralité des sexes, des genres et des identités sexuelles et questionne les normes sociales.

On y retrouve les épisodes diffusés mensuellement.

³⁹ Le chemsex est l'usage de substances psychoactives illicites lors de rapports sexuels. Principalement pratiqué par les hommes ayant des relations avec les hommes (HSH), le chemsex se manifeste également dans les milieux libertins hétérosexuels. Souvent désigné sous divers termes tels que « plans chems », « plans slam », ou « slam party », cet usage vise à intensifier le désir, le plaisir, et les sensations sexuelles. Source : <https://www.sidaction.org/information/qu-est-ce-que-le-chemsex/>

Genres Pluriels : <https://www.genrespluriels.be/-Etudes->

Association de soutien et de défense des droits des personnes transgenres/aux genres fluides et intersexes. L'association se veut une structure d'accueil et de soutien pour ce public ainsi que son entourage ; une plateforme d'information, de formation, d'action, de vigilance, de recherche – dans une démarche de travail en réseau avec tous les acteurs d'une société ouverte à la diversité des identités humaines et culturelles.

Sur le site, on retrouve notamment les revendications de l'association, des informations générales, des brochures sur des thématiques spécifiques, des articles et études, les législations en lien avec les matières LGBTQIA+ et des recommandations.

L'Institut pour l'Egalité entre les Femmes et les Hommes (IEFH) : <https://igvm-iefh.belgium.be/fr>

L'IEFH un organe interfédéral indépendant de promotion de l'égalité. Il vise la protection et la promotion de l'égalité de genre, et donc également de l'égalité des femmes et des hommes, et contribue de ce fait à une société inclusive.

Sur le site on retrouve notamment des informations, de la documentation et des actualités sur les différentes thématiques dont traite l'IEFH.

Intersex Belgium : <https://intersexbelgium.be/>

Association qui milite pour les droits des personnes intersexes.

Sur le site web, on retrouve des informations et actualités sur les thématiques liées aux enjeux intersex.

Organisation internationale des personnes Intersex (OII Europe) : <https://www.oiieurope.org/>

OII Europe travaille pour la protection des droits humains des personnes Intersex en Europe, Asie centrale et au Maghreb.

Sur le site web, on retrouve notamment les revendications de l'association, diverses ressources (publications informatives, des outils de sensibilisation, les campagnes de l'association, des papiers de plaidoyer, etc.).

PraTIQ : <https://www.pratiq.be/>

Plateforme Régionale des Associations Trans, Inter et Queer. La plateforme centralise les informations concernant les communautés TQI (Trans*, Queer et Inter*) et met en relation les différentes associations travaillant avec ces publics en Belgique francophone.

Sur le site web, on retrouve notamment des informations spécifiques pour les personnes Trans*, Inter*, Queer et leurs proches ainsi qu'un glossaire et la définition de concepts spécifiques.

Queer Education : <https://queereducation.fr>

Queer Education est une association française née du désir de réaffirmer l'éducation comme le moyen le plus à même de lutter efficacement et durablement contre toutes les discriminations. Les réflexions et actions sont nourries par les pédagogies critiques et les pédagogies queer dans des champs extrêmement divers, de l'éducation nationale à l'éducation populaire, et sur un vaste terrain de la maternelle à l'université.

Sur le site web, on retrouve notamment des actualités, des articles et manuels pour se former soi-même, des outils pédagogiques, des focus sur des productions culturelles Queer et des articles/ouvrages théoriques.

RainbowHouse : <https://rainbowhouse.be/fr>

Rainbowhouse Brussels abrite différentes associations francophones et néerlandophones LGBTQIA+ (Lesbiennes, Gays, Bisexuel(le)s, Transgenres, Queer, Intersexes, Asexuel.le.s, etc.) de la région de Bruxelles.

Sur le site, on retrouve notamment des articles rédigés par l'associations sur différentes thématiques LGBTQIA+/Queer, un agenda des activités sur Bruxelles et les prises de position de l'association.

Sofélia : <https://www.sofelia.be>

Sofélia est la Fédé militante des Centres de Planning familial solidaires.

Sur le site web, on retrouve un [dossier « LGBTQIA+ »](#), avec notamment un focus sur les terminologies et les droits LGBTQIA+, des ouvrages et brochures, des outils et publications pédagogiques, des articles de fond, et les campagnes de sensibilisation sur le sujet.

SOS Homophobie : <https://www.sos-homophobie.org/>

Fondée en 1994 à Paris autour d'une ligne d'écoute et de soutien aux personnes victimes d'homophobie, SOS homophobie est aujourd'hui une association féministe de lutte contre la lesbophobie, la gayphobie, la biphobie, la transphobie et l'intersexophobie. Elle vise trois missions : soutenir, prévenir, militer.

On y retrouve notamment les revendications de l'associations, divers types de ressources (rapports, articles, outils pédagogiques, etc.).

Trans* Solidarity Fund Belgium (TSFB) : <https://www.tsfb.be>

Trans Solidarity Fund Belgium fournit de l'aide aux personnes Trans précaires basées en Belgique.

Sur le site, on retrouve, outre des services d'aide aux personnes (lignes et chats d'urgence, communautés, contacts vers des plannings familiaux « friendly » pour les personnes Trans* ainsi que vers des centres où l'on peut trouver des soins spécifiques aux personnes LGBTQIA+/QUEER), des ressources littéraires, des sites webs, des fanzines et du matériel pédagogique.

UNiA : <https://www.unia.be/fr>

Unia est une institution publique interfédérale indépendante qui lutte contre la discrimination et promeut l'égalité.

Sur le site, on retrouve des informations sur les discriminations, des ressources & avis, et la législation en matière de discrimination⁴⁰.

⁴⁰ Le terme « discrimination » est ici à comprendre au sens juridique du terme et implique toujours un lien avec un ou plusieurs critères protégés. Parmi les discrimination et critères protégés concernent les luttes LGBTQIA+ : l'orientation sexuelle, les caractéristiques sexuelles, l'identité de genre, l'expression de genre, le sexe biologique.

Des podcasts et documentaires audio

Il s'agit d'une liste non-exhaustive de podcasts ou documentaires audio qui traitent de vécus et thématiques LGBTQIA+/Queer. Ces contenus sont généralement disponibles sur les plateformes et application d'écoute gratuites. Les courts textes de présentation sont basés sur la manière dont les associations se présentent sur leurs médias (sites web et/ou réseaux sociaux).

Amicalement gouine

Podcast, animé par Sacha Krikelda, né d'une envie profonde d'échanger sur les réflexions, les doutes et les particularités des parcours lesbiens et queers. C'est un espace de discussion qui a pour but de décomplexer, décupabiliser, et réconforter toute personne se reconnaissant de près ou de loin dans l'identité lesbienne.

Camille

Podcast animé par Camille Regache, qui propose de déconstruire tout ce qui est considéré comme naturel et inné en ce qui concerne l'identité de genre et la sexualité.

Cinq pour cent

Podcast qui fait parler les personnes bi·es et pans*.

Coming out

Podcast qui donne la parole à des personnalités connues, et moins connues, qui racontent leur coming out et leur parcours pour s'accepter pleinement. En filigrane, ils et elles dessinent une génération qui a décidé de s'assumer et de ne pas avoir à justifier sa sexualité.

Encore heureux

Podcast animé par Camille Teste sur la santé mentale. A ce jour, deux épisodes sont consacrés à des thématiques LGBTQIA+/Queer : « Pourquoi les bisexual.les vont si mal ? » (Episode 11), « Faut-il faire disparaître le genre ? » (Épisode 14).

Freaks & merveilles

Podcast animé par Croque, qui se propose de photographier le cabaret queer belge contemporain, par petites touches, comme pour créer une carte du ciel. Podcast qui se présente comme un acte militant pour archiver nos histoires et empêcher leur effacement et une célébration des freaks et des merveilles qui font vibrer les jours et les nuits queers de Bruxelles et d'ailleurs, celleux qui sortent du cadre, du drag télévisé, du queer mainstream- ou qui ont les deux pieds dedans.

Genres de voix

Podcast qui se présente comme une série d'interviews réalisés par Clémence Porte en 2023. Il interroge des personnes transgenres sur le lien à leur voix et leur parcours d'harmonisation vocale. Il met aussi en lumière la parole de femmes cisgenres en réflexion sur leur voix et leur genre.

Gouinement Lundi

Emission de radio féministe dédiée aux personnes lesbiennes, bies et trans, portée par les paroles des personnes concernées en non-mixité choisie chaque 4ème du lundi du mois

Intérieur Queer

Collection de podcasts réalisés par France Inter, entre conversation, reportage et documentaire, pour parler, avec les premier·ères concerné·es, des cultures et des identités LGBTQI+

JINS

Podcast sur la sexualité des personnes arabes et/ou musulmanes, qui se définit comme indépendant, féministe, intersectionnel et inclusif. Chaque semaine, JINS (« sexe » en arabe), invite une personne pour déconstruire les stéréotypes, permettre à tou·tes de mieux construire son identité, de mieux comprendre l'islam et de mieux accepter sa sexualité.

Je ne suis pas née femme

Récit documentaire réalisée par Lucie Robet. À 17 ans, Lucie apprend qu'elle est née avec le MRKH, un « syndrome congénital » qui touche au sexe, et, par ricochet, à la sexualité et à l'identité. Cette découverte l'atteint profondément et chamboule ses préconceptions. Elle pose par écrit ses questionnements et réflexions au fil des années. À 46 ans, depuis Bruxelles où elle vit désormais, elle fait le bilan de son périple entre les tempêtes intérieures traversées et les périodes d'accalmies.

Kiffe ta race

Podcast animé par Rokhaya Diallo et Grace Ly. A chaque épisode, elles reçoivent un·e invité·e pour explorer les questions raciales sur le mode de la conversation et du vécu. Plusieurs épisodes sont consacrés à des thématiques LGBTQIA+/Queer, notamment : « Noir et trans » (épisode 71), « Gay et asiatique, à l'intersection » (épisode 111), « Le carrefour des intersections » (épisode 11).

Le cœur sur la table

Podcast animé par Victoire Tuaillet. Il propose des épisodes documentaires pour réinventer nos relations amoureuses, nos liens avec nos ami·es, notre famille, nos amant·es. Notamment un « Hors-série » sur une thématique LGBTQIA+/Queer : « Suis-je lesbienne ? » par Rio Indigo et Naomi Titti.

Les couilles sur la table

Podcast animé par Victoire Tuaillet, sur les masculinités. Plusieurs épisodes sont consacrés à des thématiques LGBTQIA+/Queer, notamment : « Grindr ou la culture du plan cul » (épisode 100), « Cours particulier avec Paul B. Preciado » (épisode 41), « Masculinités asiatiques » (épisode 42).

Les enfants vont bien

Podcast qui donne la parole aux familles homoparentales, monoparentales par choix ou de fait, adoptantes. Le podcast parle d'homoparentalité, de coparentalité, de PMA, de GPA, d'insémination artisanale, d'adoption et de donneur, mais aussi de parentalité trans, mono parentale et maintenant, de la vie quotidienne.

Lesbienn.es au coin du feu

Podcast qui tend le micro à des femmes et personnes lesbiennes, bies ou pans*, seules ou à plusieurs, pour qu'elles nous racontent un souvenir heureux de leur vie amoureuse. Histoires d'amour en cours ou passées, rencontres d'une nuit ou amourettes de vacances. Ce podcast veut diffuser des histoires lesbiennes pour donner le sourire, émouvoir et faire rêver.

Moules Frites

Média animé par l'organisation de jeunesse O'yes consacré à la sexualité et au bien-être. La méthodologie repose sur l'éducation par les pairs et propose ainsi aux jeunes

de prendre la parole via des vidéos, des podcasts ou encore des infographies sur les thématiques de la vie relationnelle, affective et sexuelle (VRAS). Le tout sans tabous ni complexes. Ce média propose le podcast « La Première Fois », qui donne la parole aux jeunes pour montrer que chaque première fois est unique. Podcast qui se veut loin des clichés et des stéréotypes.

Non-Binaires

Podcast documentaire de Flo Delval produit par le Studio Balado, entièrement consacré aux personnes qui vivent en dehors des normes de genres imposées.

Quel genre de violence ?

Podcast réalisé par l'asbl Tels Quels sur les violences entre partenaires intimes non hétéros.

Un podcast à soi

Podcasts réalisés par Charlotte Bienaimé qui questionnent le féminisme, le genre, la sexualité, l'égalité entre les femmes et les hommes. Chaque épisode mêle intimité et expertise, témoignages et réflexions. Plusieurs épisodes sont consacrés à des thématiques LGBTQIA+/Queer, notamment : « Nous sommes intersexes » (épisode 53), « Une vie à soi : Pride de Calais » (épisode 54), « Les mauvais genres : trans et féministes » (épisode 25), « Luttes féministes et LGBT en Tunisie » (épisode 20), « Entre femmes » (épisode 13)

Des glossaires et lexiques

Le glossaire de la plateforme PraTIQ : <https://www.pratiq.be/glossaire>

Le lexique de la campagne « Et toi t'es casé·e ? » : <https://www.ettoites-case.be/lexique.php>

Le glossaire de la RainbowHouse : https://rainbowhouse.be/wp-content/uploads/2017/07/glossairefr_modifs2.pdf

Des comptes Instagram

Arno.xxy (Arno Moulinier)

Activiste intersexé

<https://www.instagram.com/arno.xxy>

Sachakdk (Amicalement Gouine)

Culture Queer

<https://www.instagram.com/sachakdk>

Victoriaelita_ (Victoriae Defraigne)

Activiste et artiste Trans

https://www.instagram.com/victoriaelita_

Tal.madesta

Journaliste- Discriminations, luttes sociales

<https://www.instagram.com/tal.madesta>

Aggressively_trans (Lexie)

Autrice, conférencière et formatrice genre, inclusivité et droits LGBT+
https://www.instagram.com/aggressively_trans

Similiqueer

Culture, histoire et actus LGBTQIA+
<https://www.instagram.com/similiqueer>

Ocean_officiel

Artiste, réalisateur, auteur, comédien trans
https://www.instagram.com/ocean_officiel

Labellesophie

Cartoonist, autrice Transgenre
<https://www.instagram.com/labellesophie>

Morgan.noam

Psy engagé
<https://www.instagram.com/morgan.noam>

Queereducation

Ressources Queer
<https://www.instagram.com/queereducation>

Le Coin des LGBT+

Actu, histoire, culture de la communauté LGBT+
<https://www.instagram.com/lecoindeslgbt>

Salinassociation

Formations et sensibilisation aux questions de genre
<https://www.instagram.com/salinassociation>

Des initiatives de formation, animation et sensibilisation

Equal Brussels propose un cadastre des formations existantes à Bruxelles sur les thématiques LGBTQIA+ :

https://equal.brussels/wp-content/uploads/2023/10/LGBTQIA_Kadaster-tabel-Cadastre-tableau.pdf

La campagne « Et toi t'es casé·e ? », propose une liste des associations qui organisent des animations et formations en milieu scolaire, jeunesse et sport :
<https://www.ettoitescase.be/formations.php>

La Fédération Prisme propose un outil « cartographie » qui recense toutes les initiatives en matière de formation, de sensibilisation et d'animation sur les thématiques LGBTQIA+ en Wallonie et à Bruxelles, mises en place par ses associations partenaires :

<https://www.federation-prisme.be/projets/cartographie>

Genres Pluriels propose des ateliers de sensibilisation et des formations professionnelles sur les transidentités et l'intersexuation :

<https://www.genrespluriels.be/-Sensibilisation>

Queer Education propose des « autoformations » :

<https://queereducation.fr/category/auto-formation>

Des supports culturels

Le Centre de Ressources LGBTQIA+ propose une liste de films et séries :

<https://ressources-lgbt.com/films-et-series-lgbtqia/>

et une liste de livres et bandes dessinées :

<https://ressources-lgbt.com/films-et-series-lgbtqia/>

La campagne « Et toi t'es casé·e ? » propose une liste de supports culturels :

https://www.ettoitescase.be/pdf/ressources_inventaire.pdf

Genres Pluriels recommande des livres et articles :

<https://www.genrespluriels.be/-Livres-et-articles->

Le collectif Let's Talk about non binary propose une section « recommandations médiatiques » :

https://letstalkenby.be/fr/education-2/ressources_medias/

La Médiatheque propose une section « Visibilité LGBTQIA+ » :

<https://www.mediatheque.be/thematiques/education-aux-medias-visibilite-lgbtqia>

Pixiels propose un document de ressources médiatiques :

https://docs.google.com/spreadsheets/d/1h5DCzvFCjh_ugqGo_1lONCsDampMqkc/edit?gid=1789771912#gid=1789771912

SimiliQueer propose une page « Culture » :

<https://similiQueer.com/category/culture/>

Queer Education propose une page « culture » :

<https://queereducation.fr/category/queer-culture/>

Des outils et ressources pédagogiques

Les asbl Crible, Alter Visio et Pixiels (anciennement les CHEFF) proposent l'outil SWIPE pour aborder les thématiques LGBTQIA+ :

<https://www.cribleasbl.be/index.php/swipe-le-nouvel-outil-aux-thematiques-lgbtqia/>

L'association SOS Homophobie propose des outils qui peuvent être téléchargés en ligne :

<http://sos-homophobie.org/informer/ressources>

L'asbl Crible met à disposition ses fiches animations :

<https://www.cribleasbl.be/index.php/nos-annexes-animations>

et a réalisé un « kit de déconstruction des idées reçues sur les personnes LGBTQIA+ » :

<https://www.cribleasbl.be/index.php/nos-actus>

La campagne « Et toi t'es casé·e ? » propose une liste de ressources et outils pédagogiques :

https://www.ettoitescase.be/pdf/ressources_inventaire.pdf

L'association française Solidarité laïque propose plusieurs outils pédagogiques disponibles en ligne :

<https://www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/des-outils-pedagogiques-pour-lutter-contre-les-discriminations-liees-a-l'orientation-sexuelle-et-a-l'identite-de-genre>

Les productions des grignoux sur les thématiques queer/LGBTQIA+

Disponibles ici :



HLM Pussy : Déconstruire pour mieux diriger l'empathie. Analyse de Malika Oufrigh qui nous soutiendra toujours dans nos luttes, Samsam Hassan Mohamed et Yasmine Kaddouri de la Barbaria Collective, 2025. Cette analyse revient sur le film HLM pussy et la manière dont la réalisatrice y a traité la question des violences sexistes et sexuelles. Par ses choix de mise en scène, le film fait une réelle proposition intersectionnelle.

Barbie : Féminisme en plastique. Analyse par Sarah Walin, 2025. Cette analyse revient sur la rencontre avec Iris Brey et Maurine Nyssen, organisée à l'occasion des 50 ans des Grignoux, et qui avait pour sujet l'avancée des questions féministes au cinéma. Le texte prolonge la réflexion à propos du film *Barbie* et de ce qu'il peut nous dire de l'état du féminisme au cinéma à l'heure actuelle.

Transidentités au cinéma : regarder autrement. Etude par Romain-Cassandre Versaevel, 2025. Cette étude présente la notion de cis-gaze comme "l'ensemble des procédés narratifs et de mise en scène qui participent à construire un regard des personnes cis sur les personnes trans et qui renforcent le rapport de domination pré-existent des personnes cis sur les personnes trans". Elle analyse les critères qui le caractérisent selon un test proposé par Charlie Fabre, puis le met en pratique au travers des films *Emilia Pérez* et *Laurence Anyways* et nuance son application.

Croquantes. Féminismes au cœur de l'agriculture. Analyse par Sarah Walin, 2025. Une analyse qui revient, après la projection du film-documentaire- sur la manière dont le patriarcat structure encore l'agriculture, renforçant les inégalités de genre et limitant l'inclusion des femmes.

Donner de la puissance au cinéma : l'exemple de Famille choisie. Analyse par Sarah Walin, 2025. Une analyse qui revient sur les possibles manières dont le documentaire *Famille choisie* peut servir aux personnes qu'il met en scène et à leur

communauté. Le film plein de puissance et d'énergie permet, comme le dit Joy Gervais (Mama Tituba), de « redonner de la joie dans ce monde de merde ».

Les reines du drame. Faire du cinéma Queer : Woke et over the top ? Analyse par Sarah Walin, 2025. Une analyse qui s'intéresse au film Les Reines du drame, une comédie musicale mélodramatique décrite comme 'une comédie woke over the top' par Hubert Heyrendt de La Libre Belgique. Alexis Langlois, réalisatrice non-binaire, embrasse cette description avec fierté. Cette analyse explore les contours d'un cinéma queer audacieux et sans compromis.

Une réflexion contemporaine sur les violences patriarcales. Réflexion et analyse à partir du film The Substance de Coralie Fargeat. Analyse par Jillian Camarda, 2024. L'analyse du film et du personnage hybride d'Elisabeth/Sue, à la fois poupée et monstre, permet non seulement de revenir sur les injonctions à la beauté à tout prix que subissent encore aujourd'hui les femmes, mais aussi, plus largement, sur les maux d'une société en pleine fracture.

Utiliser un film pour déconstruire le patriarcat. L'exemple de La Nuit du 12 de Dominik Moll. Outil pédagogique par Caroline Pirotte, 2024. Cet outil pédagogique s'adresse à des groupes de jeunes ou d'adultes qui désirent évaluer le caractère féministe d'un film et ainsi sa capacité à illustrer, dénoncer et finalement déconstruire le patriarcat. Il propose d'évaluer le sujet du film, puis d'analyser le film à travers le prisme de la représentation des femmes dans l'œuvre (avec le test de Bechdel) et celui de la mise en scène qui apporte potentiellement un « regard féminin » (avec le test du female gaze proposé par Iris Brey). Ici, à titre d'exemple, le film La Nuit du 12, de Dominique Moll est analysé selon cette méthode.

La programmation des cinémas des Grignoux au regard du genre. Analyse par Ludivine Faniel, 2023. Une analyse qui interroge la programmation des cinémas des Grignoux au regard du genre. Que nous révèle la programmation des cinémas des Grignoux ? Est-elle en défaveur des femmes. Est-ce également le cas lorsque nous mettons à l'honneur certains films et proposons des activités autour des films dans le cadre de notre décret en éducation permanente ?

Fragile. Comment le film remet en question les injonctions sociales à la virilité à travers un personnage masculin doux et lumineux. Outil pédagogique par Florence Leone, 2023. Un outil pédagogique consacré à la remise en question des injonctions sociales à la virilité à partir du protagoniste du film Fragile d'Emma Benestan.

Questionner la domination masculine au cinéma. Comment utiliser le Test de Bechdel comme déclencheur de discussion avec un groupe ? Outil pédagogique par Anne Vervier, 2023. Le test de Bechdel est un instrument de mesure de la représentation des femmes au cinéma. Cet outil pédagogique propose d'utiliser ce test comme déclencheur de discussion pour sensibiliser le public aux inégalités hommes-femmes.

Discuter d'avortement à partir de 3 films récents : L'Événement d'Audrey Diwan, Annie Colère de Blandine Lenoir et Call Jane de Phyllis Nagy. Outil pédagogique par Marie Lekane, 2022. Un outil pédagogique qui propose des pistes d'animation concrètes pour discuter avec un groupe d'avortement à partir de ces trois films et ouvrir le débat sur cette question vitale qu'est la liberté des femmes à disposer de leur corps et à poser leurs choix.

Riposte féministe : récit d'une déprogrammation ou pourquoi Les Grignoux ont choisi de ne pas séparer l'œuvre de son sujet. Analyse par Alicia Del Puppo, 2022. L'analyse proposée ici s'attache à décrire les raisons qui ont motivés Les Grignoux à exploiter le documentaire Riposte féministe, ainsi que la réflexion qui les a menés in fine – suite à l'appel au boycott d'un collectif féministe lyonnais – à le déprogrammer de leurs écrans.

Corsage. Analyse par Jillian Camarda, 2022. Une analyse qui interroge le film Corsage de Marie Kreutzer comme une relecture féministe et émancipatrice de l'impératrice Sisi.

Petite fille. Analyse par Anne Vervier, 2022. Une analyse consacrée au documentaire Petite Fille, qui constitue une intéressante porte d'entrée vers les questions de genre. Il permet aussi de sensibiliser aux souffrances liées à la pression sociale et à la discrimination ou de s'interroger sur ce qu'est la conformité.

#SalePute. Analyse par Vinciane Fonck, 2021. Une analyse consacrée à #SalePute, un documentaire qui met en lumière les cyberviolences dont sont victimes les femmes qui osent prendre la place qui leur revient au sein de l'espace public. L'analyse revient et analyse, à la lumière du film, des concepts menacés tels que la démocratie et la liberté d'expression pour les femmes.

Portrait de la jeune fille en feu. Une rencontre avec Céline Sciamma. Analyse de Catherine Lemaine, 2020. Une analyse consacrée à l'avant-première du film Portrait de la jeune fille en feu avec un travail d'animation qui articulait de manière originale le point de vue cinématographique à une réflexion féministe et sociétale.

